

Trois réunions programmées en janvier

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 124, janvier 2003 ● 0,60 €

Balades en 2002



Une année qui s'achève, une autre qui commence, c'est le moment de se « souvenir de l'avenir ». Un vœu : que 2003 soit aussi riche en événements en tous genres que 2002. Bonne année. (Pages 12 et 13)

● SOLIDARITÉ

Salam, Shalom

Plus de 300 personnes ont assisté au Concert pour la paix au Proche Orient en l'église Notre-Dame-des-Vertus. (Page 5)

● DANSE

« Old school »

Portrait d'un précurseur du hip-hop en France. (Page 11)

● SÉCURITÉ

L'UPP dans les quartiers

Des habitants ont débattu de la police de proximité avec le commissaire. (Page 8)

La maroquinerie Mode s'installe à Aubervilliers
Ouverture du lundi au vendredi de 9h30 à 19h non stop

BAG phone

BAG PHONE a sélectionné pour vous

- Sacs à partir de 8€
- Petite maroquinerie
- Bagages
- Gants, étoles...
- De nombreuses idées cadeaux...

Près de la Mairie
3, rue du Docteur Pesqué
01 48 34 05 23

LANCASTER DEPOSITAIRE

Assistance Santilly 24h/24 - 7j/7

Ets Santilly

Etre à vos côtés
Quand vous avez besoin de nous



Notre Funérarium a été conçu pour répondre aux attentes des familles endeuillées qui souhaitent un lieu pour accueillir leurs défunts en dehors du domicile.

Tout a été fait pour favoriser le recueillement et l'accueil grâce à des salons où chaque famille peut organiser en toute sérénité la veillée des défunts et être soulagée de l'organisation de ces moments si délicats à vivre.

Grand parking et accès facile.

LE CHOIX FUNERAIRE

Pompes Funèbres Santilly à Aubervilliers
12, av. de la République | 48, rue du Pont Blanc
Tél. 01 43 52 12 10 | Tél. 01 43 52 17 30

Pompes Funèbres - Transport de corps 24h/24 - Marbrerie Funéraire - Prévoyance Obsèques

SOLDES

Janvier, le mois des affaires !

La Gaine
MAISON LO DUCA
LINGERIE • PRET-A-PORTER GRANDES MARQUES

116, rue Hélène Cochenec,
Aubervilliers
Tél. 01 48 33 18 30

Absolument femme...
en lingerie et vêtements

L'ENTREPRISE RATIONNELLE D'INSTALLATIONS ELECTRIQUES
102 bis rue danielle Casanova 93300 Aubervilliers
tel : 01 48 11 37 50 fax : 01 48 34 96 57 mail : entra@entra.fr



ENTRA

Bonne année 2003 !!!

Merci

à tous les annonceurs qui ont fait confiance en 2002 à **Aubermensuel**

- Proxiserve • ABM • La Gaine
- Studio 36 • Roc Eclerc
- Tanguy Immobilier
- Les marchés d'Aubervilliers
- Ets Lebrun • Beauty Succes
- Renault • Hypermarché ATAC
- Magic Fly
- Cloâtre
- Box Avenue
- Orhan Retouches Express • DGHA
- Ambulances du Nord • ATES
- Arpalangeas • Proxi Service
- Prisma • Secpit • Dalkia
- Vinico • Kokly • Streiffkart
- Etude Gridel • Union Travaux
- OTN • Yess • Marmon Sports
- Mac Do • Sodedat 93
- Maintenance Industrie
- Marto • Restaurant L'Imprévu
- Sedaf • Entra • FBCC
- Franprix • Beauté Club
- Pomme Rouge • Infinim
- Groupement des Commerçants et Artisans d'Aubervilliers Centre.

psd

01 42 43 12 12
Votre régie publicitaire

Sommaire

Aubervilliers au quotidien

Consultation publique sur le projet Canal-Porte d'Aubervilliers
La passerelle de la Fraternité primée
Le bureau de Poste du Montfort
Le Téléthon
Le concert de l'Orchestre pour la paix
Le centre de loisirs maternel
Jean-Jacques Rousseau
Les embouteillages bd Félix Faure
Les travaux de voirie EDF GDF
La Société centrale canine
Les lauréats du concours d'affiches sur les droits de l'enfant
Rencontres avec l'Unité de police de proximité
Les retraités du club Croizat accueillent des élèves de Victor Hugo
Le Centre d'aide par le travail
Les fonds sociaux aux élèves du secondaire menacés (p. 3 à 9)

L'édito de Jack Ralite

(p. 9)

Images

(p. 10)

Parcours

Nordine Kamala : danseur
Eliane Viousasse : écrivain public (p. 11)

Dossier

La rétro 2002 (p. 12 et 13)

Intercommunalité

Les 8^{es} rencontres de Plaine Commune promotion L'île-Saint-Denis et Stains intègrent Plaine Commune (p. 14)

Vie municipale

Le conseil municipal du 18 décembre
Courrier (p. 15)

Images

(p. 16)

Tribune

(p.17)

Sport

Boxe anglaise : Boxing Beats
Pétanque Gabriel Péri : un nouveau local
La danse contemporaine
L'association Karaté pour tous
Lancement des Assises du sport (p. 18 et 19)

Culture

L'atelier BD de l'Omja
Un spectacle jeune public au TCA
L'initiative Pages d'automne
Le Studio (p. 20 et 21)

Aubervilliers mode d'emploi

Epaves : des mesures sont prises
Programme de l'Office des retraités (p. 22)

AUBERMENSUEL

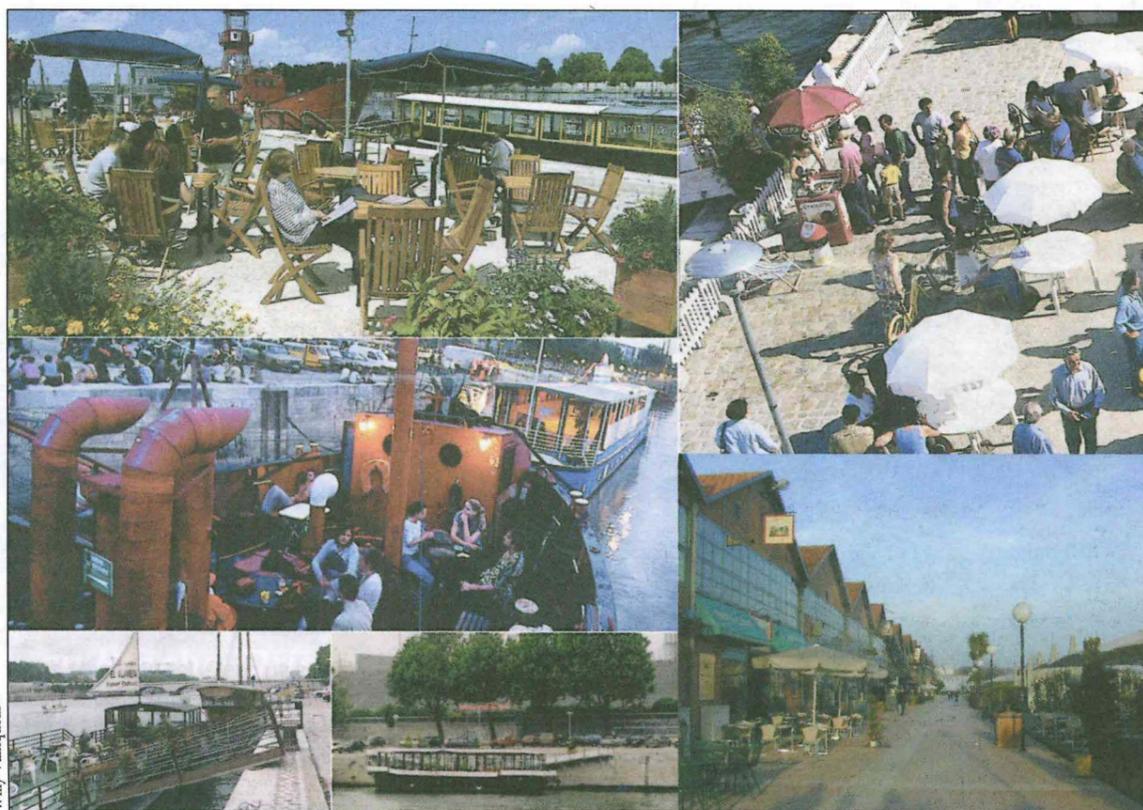
N°124, janvier 2003
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01 48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédacteurs en chef adjoints :
Maria Domingues, Frédéric Medeiros
Rédaction : Alexis Gau
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : janvier 2003

**L'équipe
d'Aubermensuel
vous présente
ses meilleurs
vœux
pour l'année 2003**

PROJET ● La population consultée sur le quartier « Canal-Porte d'Aubervilliers »

Le nouveau visage du projet

Trois réunions publiques et une rencontre avec les commerçants permettront à chacun de donner son opinion sur le projet phare de la ville.



C'est un dossier revu, avec plus de logements, plus d'espaces verts et plus de locaux d'activités, qui va être soumis ces jours-ci à l'avis de la population. Le nouveau projet privilégie les aspects conviviaux du futur quartier.

Comme Rome, le nouveau quartier Canal-Porte d'Aubervilliers ne se fera pas en un jour ! L'ampleur du projet : 18 hectares d'anciennes friches industrielles à réaménager pour créer un vrai morceau de ville, explique que les délais soient longs. D'autant plus longs que le dossier rejeté au printemps par le tribunal administratif a été revu.

En fait, plus qu'un relifing, ses promoteurs ont profité de ce temps supplémentaire pour le remanier en profondeur. Le quartier Canal-Porte d'Aubervilliers (projet qui va être présenté à la population) réduit l'importance du centre commercial prévu au bénéfice d'une place plus importante accordée aux logements (380 au lieu de 250), aux espaces verts, aux bureaux et aux locaux d'activités. Le

tout étant plus tourné vers le canal Saint-Denis et ses berges remises en valeur. Avec de nouvelles voies et un pont dans le prolongement de la rue Pierre Larousse. C'est donc un véritable quartier qui devrait voir le jour.

Vu l'importance du projet, qui déborde de la ville pour intéresser tout le secteur de la Plaine-Saint-Denis et même, au-delà, les arrondissements du nord de Paris, c'est la communauté d'agglomération qui en a désormais la charge. C'est elle qui lance la concertation ces jours-ci.

Une consultation la plus large possible

Une consultation tous azimuts a commencé en décembre avec trois rendez-vous : la réunion d'un comité de suivi associant Aubervilliers, Saint-Denis, Paris, les EMGP (le propriétaire des terrains), les représentants de l'Etat et des organismes consulaires ; la mise en place d'un groupe de concertation, présidé par Pascal Beaudet, où sont invités à s'exprimer l'ensemble des associations d'usagers et de commerçants concernées par le

projet et la mise en place d'un groupe de travail « accords de co-développement » qui sera chargé de proposer un nouveau protocole visant à favoriser l'emploi local et à renforcer les réseaux commerciaux existants.

Le 31 janvier, Plaine Commune se prononcera sur la création d'une nouvelle ZAC

En janvier, c'est la population qui est invitée à s'exprimer. Trois réunions publiques vont se tenir les 14, 16 et 17 janvier. Pour que l'information soit

● RÉUNIONS PUBLIQUES
Vallès-La Frette, Robespierre-Cochennet, Montfort-Péri, Maladrerie-Emile Dubois
 Mardi 14 janvier à 20 h
 à l'école Robespierre
Victor Hugo-Canal, Landy-Marcreux, Centre-ville
 Jeudi 16 janvier à 20 h
 à l'école Victor Hugo
Paul Bert, Carnot-Gémier Vilette, Quatre-Chemins
 Vendredi 17 janvier à 20 h
 à l'école Jean Macé

complète, une plaquette reprenant les principaux éléments du projet sera largement distribuée. Le mardi 21, ce sera au tour de la Maison du commerce de débattre sur le sujet.

Suite à cette phase de concertation, le conseil de Plaine Commune se prononcera le 31 janvier sur la création d'une nouvelle ZAC (Zone d'aménagement concerté). Deux ans seront alors nécessaires pour franchir toutes les étapes administratives légales. Les procédures d'urbanisme en vigueur prévoit en effet que pour un tel projet pas moins de deux concertations et de cinq enquêtes publiques devront être menées. Après le chantier pourra débiter et s'achever à l'horizon 2005-2006, au moment où devrait être inaugurée la station de métro du Pont de Stains.

Claude Dupont

Distinction

LE PRIX DU PLUS BEL OUVRAGE D'ART POUR LA PASSERELLE

Le Syndicat de la construction métallique de France vient de décerner le prix 2002 du plus bel ouvrage d'art à la passerelle de la Fraternité. Un jury composé de professionnels, ingénieurs et architectes, et de représentants des ministères de l'Équipement et de l'Industrie, a distingué le pont piéton du Landy parmi une quarantaine d'autres réalisations construites dans l'Hexagone durant les deux dernières années. C'est une récompense de prestige. Le pont de Normandie et le pont Charles de Gaulle à Paris figuraient parmi les lauréats de précédentes

éditions de ce concours. La passerelle d'Aubervilliers a été primée autant pour ses qualités techniques qu'esthétiques. L'ouvrage réalisé par l'entreprise Richard-Ducros avait été achevé à la fin 2000. Avec le réaménagement des berges du canal et l'ouverture du parc Eli Lotar, l'arrivée de studios de cinéma et la construction de maisons de ville, le pont a contribué à revaloriser le quartier du Marcreux. La proclamation du palmarès a eu lieu le 19 décembre à la Cité des Sciences et de l'Industrie à La Villette.

F. M.



EQUIPEMENT ● Un bureau de Poste tout neuf au Montfort

« C'est plus agréable, cela rehausse le quartier »

La Poste a bougé du côté du Fort... Et a amélioré ses offres et prestations. Usagers et habitants apprécient la différence !

Depuis le 10 décembre, à la sortie du métro Fort d'Aubervilliers, un bureau de Poste flambant neuf a ouvert ses portes, remplaçant l'ancien bureau situé dans le petit centre commercial Emile Dubois. A la grande joie des habitants du quartier, ravis du changement, telles Eliane Bertin et Monique Maillard, rencontrées lors de l'ouverture au public : « Je savais qu'il y aurait un distributeur de billets à l'extérieur, mais je craignais qu'ils n'en mettent pas à l'intérieur. En fait, on a les deux, c'est super ! », souligne Eliane. « C'est plus moderne, plus agréable, cela rehausse le quartier », ajoute Monique. « Maintenant, il faudrait arranger



Photos : Willy Vainqueur

aussi les logements », propose Eliane pleine d'entrain en désignant les alentours. Leurs regards montent vers les étages du bâtiment récent qui accueille le bureau de Poste : « Celui-là est très bien, il faudrait le même niveau de qualité pour tous les immeubles du quartier ».

Alexis Gau



Un public nombreux était présent lors de l'ouverture. Venues « juste pour voir », Mmes Maillard et Bertin ne sont pas reparties déçues.

TÉLÉTHON • Aubervilliers reversera 15 630 € à l'Association française de lutte contre les myopathies

Tous différents, tous solidaires

Plus de 15 630 €, c'est le montant des dons recueillis et qui sera reversé à l'AFM. A Aubervilliers, les efforts des nombreux bénévoles n'ont pas été vains, grâce à eux, ce 16^e Téléthon a été un grand

moment qui a frôlé l'état de grâce.

Le samedi 7 décembre a fait se rencontrer un millier de personnes, toutes différentes et toutes solidaires. Jusqu'à minuit, le gymnase Guy Moquet n'a pas désempé. Chanteurs,

karatékas, danseuses, yoguiste, accordéonistes, rappeur ou artistes peintres... tous les talents d'Aubervilliers s'étaient donnés rendez-vous en ce lieu où d'ordinaire on joue plutôt des muscles.

Unis dans le respect de cette grande cause qu'est le Téléthon, enfants, jeunes et retraités, parents, animateurs, spectateurs, sénateur-maire, maires-adjoints ou simples citoyens, tous ont encouragé et applaudi les

différentes prestations, faisant fi des goûts et des couleurs... Les Aubervilliersiens ont démontré, une fois encore, à quel point cette ville peut être tendre et solidaire.

M. D.



Reportage photos : Willy Vainqueur



Fidèles au poste, les habitants de la cité Firmin Gémier étaient de la partie, au côté de leur voisine et conseillère municipale Hanne Vanessa Kelebe. A lui seul le quartier a récolté 3 353,88 €.

Le maire, Jack Ralite, son adjoint à la sécurité, Bernard Vincent, et le chanteur Jean-Luc Lahaye ont salué l'arrivée du clocher géant, entourés de bénévoles dont les pompiers de la caserne d'Aubervilliers.



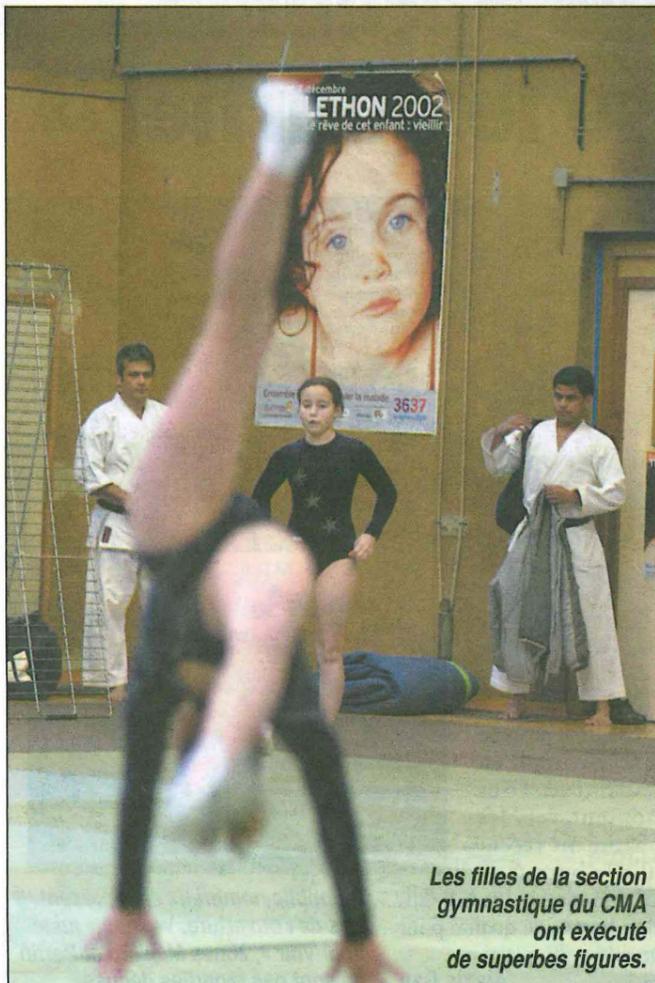
Le public a ovationné la chanson Emilie Jolie, joliment interprétée par Stéphane et Cindy de la troupe Jeunes talents d'Aubervilliers.



Les danseuses des ateliers hip hop de l'Omja ont épaté l'assistance par leur aisance, leur rythme et leur souplesse.



La vente aux enchères d'œuvres d'art, orchestrée par le peintre Phélix Ludop, au profit du Téléthon.



Les filles de la section gymnastique du CMA ont exécuté de superbes figures.



Brève et sympathique rencontre entre les bénévoles du CMA cyclisme et de BB, rappeur de talent, entouré de ses amis.



Première participation de L'accordéon club d'Aubervilliers qui a joué un répertoire varié et apprécié.



Après la troupe folklorique auvergnate La montagnarde, les petites filles de l'association Polet ont dansé sur des musiques traditionnelles serbes.



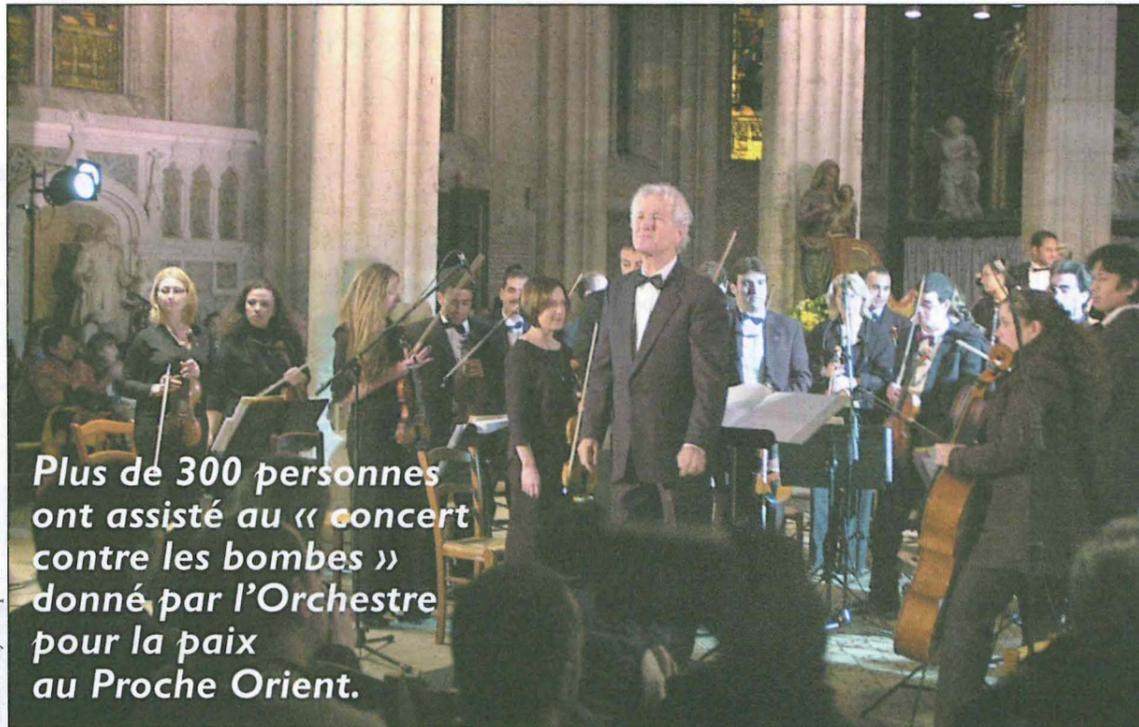
Pearl avait répondu à l'invitation du président de la section Tennis du CMA. La chanteuse, révélée par l'émission Popstar, a déclenché la frénésie du jeune public.

EVENEMENT ● Jeudi 12 décembre, un concert contre les bombes en l'église Notre-Dame-des-Vertus

Salam, Shalom



Miguel-Angel Estrella, pianiste argentin, et le maire Jack Ralite.



Plus de 300 personnes ont assisté au « concert contre les bombes » donné par l'Orchestre pour la paix au Proche Orient.

L'Orchestre pour la paix est une formation symphonique composée d'interprètes issus de nombreux pays du Proche et Moyen Orient et du Bassin méditerranéen.

Une voix qui s'élève dans le silence de la vieille église. Une jeune femme au visage pâle encadré d'une chevelure noire et bouclée, tout de blanc vêtue, parcourt les allées. Elle chante en araméen, la langue parlée par le Christ dit-on... C'est ainsi que débute le « concert contre les bombes », par la voix de la jeune mezzo soprano Roula Safar. La musique contre les bombes, dérisoire sans doute, symbolique sûrement.

L'Orchestre pour la paix est une formation symphonique particulière formée tout récemment à l'initiative du musicien argentin Miguel-Angel Estrella, pianiste sauvé des geôles de la dictature argentine grâce à la solidarité internationale. Cet orchestre est composé d'une cinquantaine de jeunes musiciens, hommes et femmes, venus de différents pays du Proche et Moyen Orient et du Bassin méditer-

ranéen. Israéliens, Palestiniens, Libanais, Egyptiens, Jordaniens, Syriens, Irakiens, Iraniens, Marocains..., tous unis pour affirmer que la musique peut rassembler et délivrer un message d'espoir pour cette région dévastée par la folie des hommes.

Parmi les villes prévues pour leur tournée, Aubervilliers, commune dont le maire Jack Ralite a rappelé

l'engagement ancien pour une solution pacifique au Proche Orient.

Jack Ralite, en présence du maire palestinien d'Hébron, a affirmé que chacun des deux peuples de cette région avait le droit de vivre dans la paix, la liberté, la sécurité et la justice. Prenant pour exemple la réconciliation franco-allemande, il a enfin déclaré : « Qui aurait pu imaginer

qu'après trois guerres dévastatrices, Allemands et Français deviendraient les piliers d'une Europe pacifiée et qu'ils seraient, ensemble, les principaux opposants à une aventure guerrière en Irak ? »

Diversité symbolique des interprètes mais aussi du public aubervillierien. Des chrétiens, des juifs, des musulmans, des agnostiques, des



athées, tous venus soutenir cette initiative et témoigner de leur solidarité.

Beaucoup d'émotion à l'écoute de *L'hymne aux morts de toutes les guerres* d'Anya Kopelman, roulement lancinant des tambours auxquels succèdent les sirènes et les pleurs. Plus léger et plus classique *La petite suite* de Debussy. Suivent ensuite des compositions plus difficiles de Pierre Boulez et l'oratorio *Salam Shalom*, hymne à la paix. Auparavant, une magnifique improvisation à mêlé voix, instruments traditionnels orientaux et accordéon.

A la mairie, une petite réception a réuni, après le concert, spectateurs et musiciens. Quelques mots simples furent échangés malgré la barrière de la langue : « Merci, thank you, génial, formidable initiative ». En conclusion, ce témoignage d'un jeune violoniste égyptien dont c'était le premier concert : « J'ai senti que dans la musique il n'y a ni religion, ni origine. Dans le monde il y a le bon et le mauvais. Je souhaite la paix de toute mon âme. »

Marie-Christine Fontaine

ENFANCE ● Le centre de loisirs Jean-Jacques Rousseau

Vive le cirque !



Les doigts pleins de colle, les enfants s'évertuent à faire adhérer des carrés de papiers sur un rouleau de grillage. « Farida et son groupe de grands travaillent à la fabrication d'un clown géant », explique Visita Mendec, directrice du centre de loisirs maternels Jean-Jacques Rousseau depuis deux ans. Cette année, nous avons choisi le cirque pour thème principal. Un peu plus loin, un petit groupe découpe et décore plein d'étoiles. Les plus jeunes, ceux qui ont à peine trois ans, ont été rassemblés dans une autre pièce. « Regarde comme c'est joli », s'exclame

me Laura, en exhibant fièrement sa boule de Noël multicolore. Sarah, l'animatrice, admire le petit chef-d'œuvre tout en empêchant un petit garçon de s'enduire de colle...

Chaque mercredi, ils sont une trentaine d'enfants à pousser la porte de la maternelle Jean-Jacques Rousseau entre 8 h 30 et 9 h. Les uns retrouvent leur école, les autres viennent de l'annexe tout juste ouverte, un peu plus haut dans la rue Paul Doumer.

« Pour cette année, nous allons accueillir les enfants ici, à la rentrée prochaine, il est possible que cela change... », reconnaît Visita.

Au mois de novembre, les plus grands sont allés au cirque Bouglione et, avant la fin de cette année, ils iront passer toute une journée au cirque à Villeneuve-la-Garenne. « Les plus petits aussi auront droit à leur sortie au cirque, assure Visita, mais ils iront voir un spectacle adapté à leur âge. »

Bien intégré dans un quartier plutôt agréable, le centre de loisirs Jean-Jacques Rousseau bénéficie d'une équipe très complémentaire qui mêle l'expérience à l'enthousiasme de la jeunesse. De quoi assurer un encadrement serein et joyeux à la fois pour les enfants du quartier.

M. D.

● A voir jusqu'au 17 janvier

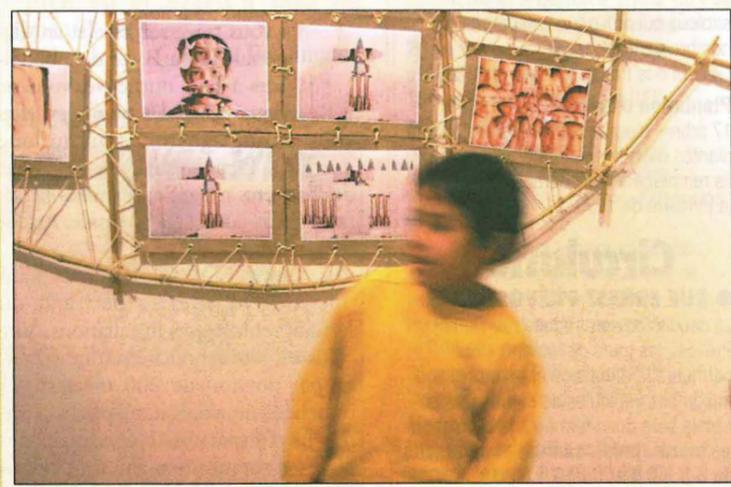
« Mémo visage » : regards d'enfants sur la différence à la galerie Art'O

Comme à l'accoutumée, la porte de la galerie associative Art'O est grande ouverte. Ce mois-ci, une très belle exposition, intitulée Mémo Visage, composée de montages photos et de tableaux réalisés par des enfants, occupe quasiment les deux pièces principales de ce lieu qui mêle si bien les arts et les cultures... Joliment mises en scènes, ces œuvres sont l'aboutissement d'un projet initié il y a deux ans sous la houlette de l'association Kialucera en partenariat avec l'association nouvelle génération immigrée (ANGI). « C'est un travail autour et sur la différence de l'autre, résume Hamouda Hertelli, le directeur de la galerie et de l'association. Il s'appuie sur un principe simple : appréhender la différence de l'autre passe d'abord par l'acceptation de sa propre différence... » Au début, les enfants se sont pris en photo puis les ont visualisées sur les ordinateurs mis à leur disposition par l'ANGI. « Ils ont beaucoup ri quand on a utilisé un logiciel permettant de jouer

avec les formes des visages mais il ont eu beaucoup de mal à accepter de déformer leur propre image », se souvient Martine Monvoisin de l'association Kialucera. Puis, doucement, sous l'impulsion des adultes, leur ego a fait place à la curiosité et à la réflexion. L'année dernière, des retraités ont accepté de participer à l'expérience. Les enfants les ont ainsi initiés aux mystères de l'informatique. L'année 2003 sera marquée par un échange avec d'autres enfants, « différents » : ceux de l'institut médico professionnel Romain Roland. « J'ai appris que le laid peut être beau... ». C'est ainsi que Saïd, 11 ans, l'un des principaux protagonistes du projet Mémo Visage, a traduit et résumé son expérience. A méditer...

M. D.

● ART'O
Galerie associative de l'ANGI
9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07



Vite dit

OPHLM

● ELECTIONS

En décembre ont eu lieu les élections des représentants des locataires au conseil d'administration de l'OPHLM.

Les résultats :

22,83 % de participation.

Suffrages exprimés : CNL : 52,45 % ; LCA : 23,84 % ; CGL : 23,71 %.

Sont élus :

Claude Pommepuy (CNL), Maryline Maggi (CGL), Michèle Vourliat (LCA).

Quartiers

● PRESSENSÉ

Nouveau local

Le service Vie des quartiers a ouvert un nouveau local sur le quartier Pressensé.

> 1, rue Francis de Pressensé.

Véronique Yarza, coordonnatrice du quartier, vous y accueille le mardi de 16 h 30 à 18 h 30 et le vendredi de 10 h à 12 h. N'hésitez pas à venir y faire part de vos propositions et poser vos questions sur les activités qui vont s'y créer.

> En cas d'absence, laissez un message au 01.48.33.75.61 ou au centre Roser au 01.48.34.12.30.

Aide aux devoirs

Il aura lieu à partir de janvier 2003, le mardi de 17 h à 18 h pour 8 enfants de CP-CE1.

Prêt de livres pour enfants par la bibliothèque Paul Eluard

Il aura lieu le 1^{er} mercredi de chaque mois de 10 h à 12 h à partir du 8 janvier.

Atelier cuisine

Il aura lieu tous les jeudis de 14 h à 16 h à partir du 9 janvier et sera animé par une conseillère en économie sociale et familiale.

Les cours, le prêt de livres et l'atelier cuisine ont lieu dans le nouveau local,

> 1, rue Francis de Pressensé.

Renseignements au 01.48.33.75.61 ou au 01.48.34.12.30

● MONTFORT-PÉRI

Galette des rois

Samedi 25 janvier, à partir de 15 heures,

> ancienne école du Montfort

35, rue Hélène Cochenec. Tél. : 01.48.39.50.86

Débat

● AU COLLÈGE GABRIEL PÉRI

Un débat est organisé par le collège le mardi 21 janvier, à partir de 16 h 30. Il est ouvert aux enseignants et aux parents d'élèves de primaire, de collégiens et de lycéens. Le thème du débat : les relais familles-établissements scolaires. Mme Moussa Montaigne, chargée de mission pour l'aide à la parentalité par l'accès aux droits, de l'Association départementale pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence 93, apportera des éléments de réponses à partir de son expérience.

> Contact : Isabelle Saffar, assistante sociale du collège G. Péri tél. : 01.48.33.24.45

Travaux

● VALLÈS - LA FRETTE

Terrain de football

Un revêtement synthétique a été posé sur le terrain de foot au pied du 21 rue du Pont Blanc. Il remplace le terrain sableux qui provoquait un certain nombre de nuisances.

Le coût des travaux s'élève à 21 830 €.

Plantation d'arbres

17 arbres d'essences différentes ont été plantés dans le square Lucien Brun. Ils remplacent ceux déracinés par la tempête de 1999.

Circulation

● RUE ERNEST PRÉVOST

La circulation sera réduite rue Ernest Prévost, les jours de marché, pour permettre le déballage et le remballage rapide des véhicules de commerçants. La rue sera donc fermée à la circulation le mardi, jeudi, samedi et dimanche de 8 h à 9 h et de 19 h à 20 h.

VOIRIE ● Le boulevard Félix Faure victime de gros embouteillages

Les feux de la discorde

L'année dernière, le boulevard a été complètement réaménagé dans sa partie comprise entre La Villette et l'avenue Victor Hugo. Côté XIX^e arrondissement, Paris en a profité pour installer des feux au carrefour rue de la Commanderie-rue des Cités. Et ça coince !

Il y a des sujets qui fâchent et d'autres qui font consensus. Pour le boulevard Félix Faure, c'est les deux ! Au chapitre des satisfactions : sa réfection qui a été menée par le Conseil général et la Direction départementale de l'Équipement (DDE) en collaboration avec la Ville.

Six mois de travaux, 1,2 million d'euros d'investissement ont permis de refaire à neuf cet axe important. Avec la création d'une centaine de places de stationnement sur les bas-côtés, les 68 arbres plantés, la pose d'un éclairage plus performant et le remodelage complet des trottoirs.

A l'arrêt du 139, Gilberte et Henri apprécient. « Nous habitons ici depuis longtemps et le changement est visible. Le boulevard a meilleure allure. » Une critique toutefois : « Le manque de propreté. C'est dommage, ça gâche un peu les efforts qui ont été faits pour embellir le coin. » Dans l'ensemble, les gens comme les entreprises du quartier partagent cet avis positif.

Des embouteillages jusqu'à la rue Karman...

Changement de ton, par contre, en ce qui concerne les nouveaux feux tricolores en bout de boulevard, à la frontière avec Paris. Le réaménagement par la capitale du carrefour où se croisent la rue de la Commanderie, le boulevard Félix Faure, la rue des Cités et la rue Emile Reynaud provoque des embouteillages qui remontent jusqu'à la rue André Karman.

Colère de certains. « J'ai des habi-



Aubervilliers a demandé à Paris de revoir la synchronisation de ses feux et de sanctionner le stationnement sauvage.

tués qui venaient manger tous les jours et que je ne vois plus à cause des encombrements et du manque de places pour se garer », constate le patron du Bistrot Villette.

Carreleur, Jacques est de Pantin mais il vient s'approvisionner à la Plate-forme du Bâtiment : « Certains après-midi, ça bloque complètement et je perds un temps fou. » La Plate-forme, Lapeyre, K par K, les entreprises du boulevard ont une grosse clientèle d'artisans et la grogne monte.

... Mais les piétons y trouvent leur compte

Pourtant, tout le monde n'est pas mécontent de ces feux. Les piétons, par exemple, y trouvent leur compte. « Avant, malgré les clous, il fallait regarder à deux fois avant de traverser la rue des Cités. Avec le feu, on est plus en sécurité », explique Michèle.

Comment satisfaire les uns et les autres ? Les services techniques d'Aubervilliers ont saisi leurs collègues parisiens. Leur demande : « Revoyez

la durée des feux pour fluidifier la circulation et faites respecter les interdictions de se garer devant le foyer Sonacotra. » C'est un des nœuds du problème car, à ce niveau, il faut impérativement que les deux files soient dégagées pour éviter que les voitures qui veulent tourner vers la rue des Cités bloquent celles qui poursuivent vers la Porte de la Villette. Reste que le foyer, très peuplé, ne dispose d'aucune vraie place de stationnement... A suivre... Frédéric Medeiros

TRAVAUX ● EDF renforce son réseau pour alimenter un hôtel Internet

Des p'tits trous, des p'tits trous, encore des p'tits trous...

De nouveaux câbles d'alimentation électrique vont traverser la ville de part en part. Ils permettront d'alimenter un hôtel Internet qui doit s'installer rue des Gardinoux.

Si vous traversez la ville en diagonale de la Porte d'Aubervilliers à La Courneuve, vous ne pourrez pas les manquer, elles vous accompagneront tout au long du trajet. Depuis quelques semaines, des barrières rouges et blanches jalonnent le bas-côté de la chaussée. Attention, chantier !

Le centre EDF GDF Service Pantin, qui gère le réseau électrique du secteur, renforce ses installations. Vite creusées, vite rebouchées (une semaine par portion de 200 mètres), les tranchées ne nécessitent pas de couper la circulation. Par contre, des places de stationnement sont provisoirement supprimées. « Nous avons



Vite creusées, vite rebouchées, les tranchées n'entravent pas la circulation. Par contre, des places de stationnement sont provisoirement supprimées.

commencé en octobre et nous finirons en mars. Tout a été prévu pour créer le moins de gêne possible », indique Philippe Daumont, le chargé de mission EDF auprès des collectivités locales.

Ce chantier va permettre de dérouler 9 kilomètres de câbles d'alimentation (le long du chemin des Prés

Clos, des rues du Pont Blanc, Daniel-Casanova, du Commandant l'Hermine, André Karman, Bernard et Mazoyer, de la Commune de Paris et des avenues de la République et Victor Hugo) qui serviront à alimenter un seul et gros client : un hôtel Internet qui doit s'installer rue des Gardinoux (le permis de construire est

actuellement en cours d'instruction).

Ces hôtels d'un nouveau genre « hébergent » du haut débit et le revendent à prix préférentiel aux sociétés qui se connectent au réseau. Avec le développement des nouvelles technologies, elles sont de plus en plus à communiquer via Internet. A Aubervilliers, c'est particulièrement vrai pour les sociétés installées au sein du parc des EMGP (Établissements et magasins généraux de Paris). D'où ce projet, idéalement localisé.

Seul hic : bourrés de matériel high tech, les locaux de ce type doivent être dotés d'une ventilation adéquate pour éviter les risques de surchauffe. Un système très gourmand en énergie. Le réseau d'alimentation existant étant de trop faible capacité, par anticipation, il fallait donc le renforcer.

Certains ronchonneront à l'idée que tous ces travaux ne sont que pour une seule entreprise (il permettra aussi d'alléger le réseau pour les autres). On peut surtout se dire qu'ils serviront à garantir la présence d'une activité qui représente un véritable atout pour le développement économique de la ville.

Frédéric Medeiros

ANIMAUX ● La Société centrale canine se niche à Aubervilliers

Une association qui a du chien

Chien de berger ou de compagnie, chien de race ou gentil corniaud, ils ont tous leur Maison à Aubervilliers. Le siège de la Société centrale canine s'y trouve depuis 1991. Derrière ses murs, ils sont plus d'une centaine à œuvrer pour la promotion de la race canine.

Votre chien s'est perdu ? Pas de panique, s'il est tatoué, la Maison du chien peut vous aider à le localiser...

S'il n'est pas besoin de montrer patte blanche, il faudra d'abord s'armer de patience pour accéder au standard de la Société centrale canine. A sa décharge, il faut dire que cette association, qui siège à Aubervilliers, gère le fichier national des 700 000 chiens tatoués.

Installée depuis 1991, avenue Jean Jaurès dans un bel immeuble de six étages à la façade élégante, la SCC abrite plus de 110 personnes dont la plupart habite Aubervilliers et ses alentours. « En réalité, nous représentons près de 250 000 personnes à travers toute la France, précise André Varlet, le directeur des relations extérieures. Comme elle aime à se définir elle-même, « la SCC est un organisme à deux visages ». D'un côté, elle fédère et anime près de 500 000 personnes, en charge de porter la renommée de la cynophilie française à un niveau international. De l'autre, elle gère, après l'avoir créé en 1876, le livre des origines françaises (LOF), véritable arbre généalogique canin. Quelque 260 races reconnues et éle-



Sylvie Choquet gère et règne sur des milliers d'ouvrages, dont certains très anciens, qui composent le centre de documentation de la Centrale canine.

vées en France y sont répertoriées et, chaque année, 150 000 naissances y sont enregistrées.

Huit millions de chiens en France

Enfin, elle tient le Fichier national canin qui concerne tous les chiens, soit 8 millions en France, qu'ils soient de race ou non et obligatoirement tatoués (depuis la loi du 6 janvier 1999). Il permet ainsi de gérer efficacement les chiens perdus ou trouvés : chaque année, près de 70 000 d'entre eux sont retrouvés et rendus à leur propriétaire. Cette formidable banque de données est devenue une aide précieuse à la protection du chien autant pour le grand public que pour les vétérinaires, la police ou la SPA.

Enfin, l'immeuble de la SCC abrite également des trésors d'archives, de documentation et de fiches variées et

précieuses pour tous ceux qui aiment, travaillent ou sont amenés à avoir un chien.

Sans être ouvert au grand public, il est néanmoins « accessible, sur rendez-vous, aux professionnels, chercheurs, journalistes, étudiants... ou encore aux personnes soucieuses de bien se documenter avant de s'engager à posséder un chien », explique Sylvie Choquet, responsable des lieux. Dans ses documents, on apprend que le caniche est le chien favori des Français à l'instar de leurs voisins allemands, italiens et espagnols qui lui préfèrent le berger allemand... On peut lire également que le délicat Yorkshire était à l'origine un redoutable chasseur de rats utilisé par les mineurs de cette contrée anglaise dont ce petit terrier a pris le nom... On peut quasiment tout y apprendre sur le chien.



Willy Vanqueur

C'était l'une des missions fondatrices de la Société centrale canine, association créée il y a 120 ans et désormais reconnue d'utilité publique par le ministère de l'Agriculture.

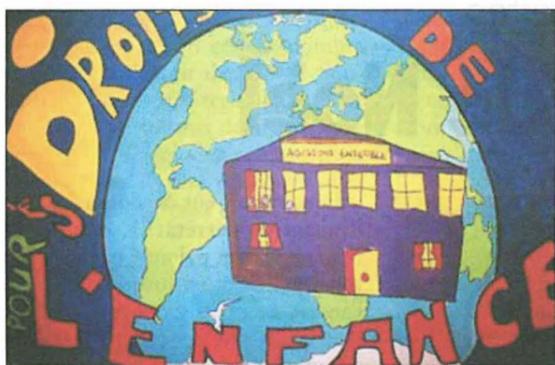
Maria Domingues

SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE

155, avenue Jean Jaurès.
Standard : 01.49.37.54.00
Fichier national canin : 01.49.37.54.54
Internet : www.scc.asso.fr

CITOYENNETÉ ● Deux lauréats d'Aubervilliers à un concours d'affiches

Les enfants agissent pour leurs droits



La maison de l'enfance Saint-Exupéry.

Un enfant, un papa, une maman, un chien et un nounours, réunis sous le même toit. C'est ainsi que les enfants du CM2 B de l'école Firmin Gémier ont défini « le droit d'avoir un toit et des parents qui me protègent ». Leur dessin et slogan et ceux de la maison de l'enfance Saint-Exupéry ont remporté l'édition 2002 du concours départemental d'affiches Agis pour tes droits, organisé par les

Francas de Seine-Saint-Denis, en partenariat avec le Conseil général et l'Inspection académique.

Cette année, il avait pour thème *Je veux être bien chez moi et dans mon environnement*. Distingués le 30 novembre dernier par un

jury départemental, chacun des 24 écoliers devrait recevoir un superbe agenda illustré tandis que la maison de l'enfance se verra attribuée une somme d'argent.

Pour la quarantaine d'enfants concernés, tout avait commencé bien avant la remise de ces prix. A Firmin Gémier, les élèves s'étaient mis au travail dès septembre. « On a inventé des slogans, puis on a voté pour choisir celui qu'on allait mettre sur l'affiche », explique Alexis. « On a fait chacun un dessin et après la maîtresse

les a rassemblés. On les a regardés et on a fabriqué l'affiche avec toutes les idées et l'ordinateur », ajoute Ivan. Pour Catherine Mignanelli, leur institutrice, cette expérience est surtout l'occasion de les mobiliser sur le thème des droits de l'enfant, tout en utilisant des outils pédagogiques déjà existants. « On a travaillé sur l'expression orale, puis écrite, et on a utilisé l'ordinateur, précise l'enseignante. L'instruction civique et les arts graphiques sont venus compléter l'ensemble... »

A la maison de l'enfance Saint-Exupéry, on est plutôt « satisfaits de cette première participation à un concours ». Et pour cause, une douzaine d'enfants âgés de 6 à 9 ans, répartis en trois ateliers, ont planché sur quatre affiches

dont une a remporté le concours. « On s'est lancé dans le concours début novembre, explique Dany Blindal Gréco, directrice des lieux. L'atelier peinture et gros volumes a déjà permis de sortir de belles choses, on s'est dit que les enfants devraient être capables de créer quelque chose de bien pour ce concours... »

Bien vu et bravo à tous les gagnants.

Maria Domingues

Les CM2 B de l'école Firmin Gémier.



Vite dit

Enseignement

CLASSES DE NEIGE

Du 8 au 28 janvier 2003

La classe de CM2B de Sébastien Boucourt, école Robespierre ; la classe de CM1 de Dominique Cerda, école Jules Vallès ; la classe de CM2 de Gwenaél Durand, école Condorcet ; la classe de CM2 d'Isabelle Denis, école Paul Langevin.

Du 12 mars au 1^{er} avril 2003

La classe de CM2 de Sylvie Jeanin, école Babeuf ; la classe de CM1 de Anne Penez, école Albert Mathiez ; la classe de CM2 de Sandra Chamak, école Jean Macé ; la classe de CM1 de Christophe Lievin, école Edgar Quinet ; la classe de CM2 de José Moya Martin, école Victor Hugo ; la classe de CM2 de Dominique André, école Firmin Gémier.

Ces 2 séjours concernent 210 élèves.

Vacances d'hiver

INSCRIPTIONS

À AUBERVACANCES-LOISIRS

Pour les 4-6 ans

Campagne et poney à Bury (Oise)

Pour les 6-11 ans

Mer et poney à Saint-Hilaire-de-Riez

Pour les 8-15 ans

Neige à Saint-Jean d'Aulps, Les Carroz et Vars

Les familles

Elles peuvent aussi profiter de la neige à Saint-Jean d'Aulps en février et mars.

Aubervacances-Loisirs

5, rue Schaeffer.

Tél. : 01.48.39.51.20

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

Formation

PRÉPARATION AU BAF

Au cours de l'assemblée générale de l'Amicale des animateurs vendredi 10 janvier 2003 à 19 h 30 à l'espace Solomon, 5, rue Schaeffer, élection du nouveau conseil d'administration qui élira le bureau puis présentera l'Amicale des animateurs et les formations proposées au 1^{er} semestre autour de la traditionnelle galette des rois.

RECRUTEMENT EN IFSI

Tous les hôpitaux de Paris et de la Région Ile-de-France recrutent dans leurs instituts de formation en soins infirmiers. Pour l'Ile-de-France, cela concerne 5 800 étudiants. Pour l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris un concours d'entrée en Institut de formation en soins infirmiers sera organisé le 27 mars 2003 pour 1 355 places. Les inscriptions ont lieu jusqu'au 31 janvier 2003 inclus.

Les dossiers sont à retirer au :
bureau d'accueil et d'information
2, rue Saint-Martin, 75004 Paris.
Renseignements : 01.40.27.50.50

LA CITÉ DES MÉTIERS

Séances d'information et de recrutement.

Vendredi 10 janvier à 14 heures
20 postes de commerciaux en contrats de qualification de 8 mois.

Avoir - de 26 ans, niveau bac à bac + 2, permis B. Postes en région parisienne.

Mercredi 22 janvier à 14 heures
La Sté Otis propose 100 postes de techniciens de chantier en CDI à temps complet.

Minimum CAP-BEP électrotechnique, électromécanique, mécanique, serrurerie, structures métalliques, MSMA, EIE avec ou sans expérience.

Mardi 28 janvier à 14 heures

20 postes pour préparer un BTS assistant de gestion

15 postes pour préparer un BTS action commerciale.

Avoir - 26 ans, bac minimum exigé.

Postes à Paris et région parisienne.

Pour ces séances se munir de CV, photos et matériel pour écrire.

Se renseigner pour le programme des ateliers Objectif emploi groupe, club de jeunes diplômés, recherche d'emploi, trouver une formation, créer son activité.

Cité des métiers

30, av. Corentin Cariou, Paris 19^e

Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h,

le samedi de 12 h à 18 h.

Internet : www.cite-sciences.fr

serveur vocal : 01.40.05.85.85

SÉCURITÉ • Quatre réunions de quartier avec le commissaire de police

La police de proximité vue par les habitants

Le dispositif existe maintenant depuis deux ans. Mise en place pour assurer une présence dans les quartiers, l'Unité de police de proximité (UPP) remplit-elle son rôle ? Des habitants en ont débattu avec le commissaire de police.

Dans la salle de restauration du groupe scolaire Macé-Condorcet, ils étaient une quarantaine à avoir répondu à l'invitation. Troisième des quatre réunions (une par secteur où est affectée une équipe) organisées en novembre-décembre pour faire le point sur la police de proximité, la rencontre qui s'est déroulée à La Villette a duré deux bonnes heures. De quoi aborder franchement, et en détail, tous les problèmes qui peuvent se poser dans le quartier. Face à l'assistance, le commissaire, Guillaume Cardy, assisté du responsable de l'UPP et de son adjoint, le capitaine Maillard et le brigadier Marty, du responsable du secteur, le gardien de la paix Buchheit étaient là pour répondre aux questions des uns et autres.

D'emblée, les premiers habitants à prendre le micro soulèvent le problème de l'insécurité routière. « La circulation, ici, c'est un point noir. Il y a ceux qui stationnent n'importe comment et ceux qui roulent comme s'ils étaient seuls au monde », s'indigne l'un. « Même au feu rouge, j'hésite parfois à traverser », confesse une



Le commissaire de police, Guillaume Cardy, a répondu aux nombreuses questions des habitants des quartiers Villette et Quatre-Chemins.

vieille dame. « Ne pourrait-on pas mettre un agent aux carrefours les plus dangereux », demande une mère de famille.

« Mon but, c'est d'occuper le terrain au maximum. Immobiliser des agents sur des points statiques les empêcherait de faire des patrouilles », répond Guillaume Cardy. Pour autant, l'UPP est active sur cette question. Dans la dernière période, plus de quarante PV pour franchissement de feu rouge ont été dressés sur le secteur. « Concernant les stationnements illicites, le commissaire rappelle que les agents de l'UPP interviennent sur simple appel sur leurs portables. « C'est vrai, confirme une habitante. Le mois dernier, j'ai téléphoné parce qu'une voiture bloquait l'entrée de ma résidence et empêchait une ambulance d'y pénétrer, la police est intervenue dans le quart d'heure. » « Il faut redonner aux gens les numé-

ros où vous êtes joignables, moi je ne les connais pas », réclame un intervenant.

Autre sujet de discussion : le tapage nocturne. Sont évoqués pêle-mêle, des cafés qui ne respectent pas les

heures légales de fermeture, les attroupements de jeunes dans les cages d'escalier, et même la sirène du Franprix qui se déclenche aussi régulièrement qu'intempestivement en pleine nuit !

Au chapitre des satisfactions, la sensation partagée par plusieurs que les petits groupes qui font du trafic sur le quartier se sont fait plus discrets. « Ce dispositif de police de proximité, avec ses rondes nocturnes qui complètent celles de la Bac, leur rend la vie plus difficile », confirme le commissaire. Reste que certains font état de problèmes persistants, notamment rue des Postes, rue des Cités et rue de l'Union.

Nouveau sujet d'inquiétude : le prochain redéploiement du marché de l'avenue Jean Jaurès vers la place Ernest Prévost. Quid du stationnement ? Des vendeurs à la sauvette ? « J'ai rencontré mes collègues de Pantin, pour que nous ayons une action concertée afin d'éviter que les vendeurs refoulés d'une ville aillent sur l'autre et vice-versa. »

Le mot de conclusion est revenu à Bernard Vincent, maire-adjoint à la Prévention et à la Sécurité, qui était présent dans l'assistance. « La police de proximité représente un saut qualitatif par rapport à ce qu'étaient les flotiers. En acceptant de modifier leurs façons de travailler, en étant plus présents sur les quartiers, et ce sur une amplitude horaire plus large, les fonctionnaires de police ont répondu à une attente de la population. Poursuivons sur cette voie. »

Frédéric Medeiros

Un dispositif en complément du commissariat central

Les trois secteurs (Centre, Fort, Villette) dépendent directement du commissariat d'Aubervilliers, chaque unité fonctionne avec une équipe VTT et un véhicule ou une équipe pédestre. En soirée, une voiture patrouille sur l'ensemble des secteurs jusqu'à 2 heures du matin, en complément de la BAC, du service général et des effectifs départementaux. Ces équipes sont dotées de téléphones portables mis à disposition par la mairie afin que les habitants puissent les joindre facile-

ment (stationnement gênant, tapage nocturne). Attention : pour toute urgence, il faut composer le 17.

> Centre : 06.15.30.08.89

> Fort : 06.15.30.09.16

> Villette : 06.15.30.09.03

La semaine de 10 h à 18 h

> Permanences soirs (18 h), week-ends et jours fériés : 06.15.30.09.38

Quant au secteur Plaine, il est couvert par une antenne de police intercommunale. Les équipes travaillent de 6 h 30 à 1 h 20. Tél. : 01.49.46.23.70

Le dispositif de police de proximité vient compléter le travail du commissariat central où sont enregistrées les plaintes et menées les enquêtes. Avec 1 200 gardes à vue et un taux d'élucidation en hausse, le bilan des forces de police pour 2002 est satisfaisant. Reste que du fait de départs à la retraite et de mutations, les effectifs ont baissé par rapport à l'année dernière. Le maire Jack Ralite a écrit au préfet pour qu'il soit remédié à cette situation. La remise à niveau devrait intervenir en mars.

RENCONTRE • Des élèves de Victor Hugo à l'Office des préretraités et retraités

Complicité naturelle autour de Noël

Entre les enfants de l'école élémentaire Victor Hugo et les retraités du club Ambroise Croizat, il y a une large avenue dangereuse à traverser, deux ou trois générations d'écart, et quelques différences d'apparence qui ne sont guère essentielles... Le 16 décembre à Croizat, tout cela a été allègrement franchi par les participants d'un rendez-vous amical, intergénérationnel dira-t-on pour se compliquer la vie, bien naturel finalement, comme l'est cette complicité magique toute humaine entre les plus jeunes et les plus anciens.

Rassemblés dans une salle, les élèves de CE1 et CE2 de Victor Hugo (chargés de jolies cartes de vœux à offrir à leurs hôtes) et leurs enseignants, une quinzaine de retraités et

leurs animatrices, ainsi que Carmen Caron, adjointe au maire, ont d'abord écouté des contes et poèmes, sur le thème de Noël bien sûr, lus ou récités tour à tour par des retraitées et les enfants, en groupe ou individuellement.

La joie sur tous les visages

A chaque passage, applaudissements nourris et joies sur tous les visages, différentes suivant les âges : tendresse des uns, fierté des autres. Mais bonheur commun, ainsi que l'envie de rire.

Puis est venue chanter la chorale de l'Office des retraités, avant un bon goûter préparé aussi par l'Office... et apprécié par tous. Avec ce petit air de Noël avant l'heure, qui mettait les cœurs en fête.



Et comme il eût été dommage que l'initiative s'arrêtât là, enfants et retraités se sont redonnés rendez-vous, tous les 15 jours, jusqu'à la fin de l'année, en petits groupes, en tête-à-tête, pour que les échanges soient encore plus fructueux, pour que chacun fasse découvrir à l'autre son époque, pour tout simplement resserrer les liens de cette complicité naturelle. On parle même déjà d'une chorale mixte, associant enfants et anciens.

Alexis Gau

Enfants et retraités du club Croizat se sont retrouvés le 16 décembre et comptent se revoir régulièrement jusqu'en juin.

INSERTION ● Le Centre d'aide par le travail

Un maillon de la solidarité

Rue des Cités, le Centre d'aide par le travail démontre toute son utilité sociale à travers son engagement au quotidien auprès des populations en grande difficulté psychologique.

Vous pouvez les croiser le matin dans les allées des parcs et des espaces verts d'Aubervilliers. Sanglés dans leur gilet fluorescent, le balai ou la pince télescopique à la main, une escouade de six hommes et leur moniteur participent à l'entretien des lieux. Ils ne travaillent pas à la Ville mais assurent des prestations pour elle. Les personnels du service des espaces verts les connaissent bien puisqu'ils les croisent sur le terrain, au moins cinq jours par semaine. Ce sont les employés du Centre d'aide par le travail (CAT), rue des Cités.

76 personnes, âgées en moyenne d'une trentaine d'années, sont rattachées à cette structure ouverte en 1999. Cet organisme public accueille dans ces ateliers de travail et de formation, des hommes et des femmes dont l'état psychologique limite l'intégration en milieu professionnel ordinaire. « Tous ont des parcours de vie différents et des niveaux d'adaptation sociale très variables, explique Thierry Beulné, directeur du CAT. Beaucoup sont des déficients intellectuels. D'autres sont en rupture après un parcours de vie chaotique. Tous ont besoin de conditions de travail adaptées à leur situation, des aménagements qui n'existent quasiment pas dans les entreprises ».

En France, ils sont 100 000 employés, répartis dans 800 CAT. 90 % sont des handicapés mentaux. Le Centre d'aide par le travail d'Aubervilliers a développé des ateliers spécifiques basés sur la diversification des tâches. Celles-ci consistent



Le CAT d'Aubervilliers, géré par Thierry Beulné, accueille 76 personnes.

essentiellement dans des activités de sous-traitance, de conditionnement de marchandises, de petits montages mécaniques, de mise sous pli. Depuis un an, le CAT a développé des prestations de services à l'extérieur. C'est le cas de l'équipe d'entretien dans les parcs. Une autre intervient dans deux établissements médico-sociaux de la commune. « Nous leur offrons un travail, nous leur proposons un accompagnement psychologique social, mais aussi des cours de scolarisation, des remises à niveau ».

Thierry Beulné clame haut et fort le rôle médico-social des CAT. « Nous rendons par le travail une dignité à ces gens. L'argent qu'ils gagnent leur confère une certaine autonomie financière qui limite la prise en charge familiale ». C'est pourquoi, comme

d'autres collègues, il a été révolté par la lecture d'un ouvrage polémique, *Handicapés : le scandale humain et financier*, de Pascal Groby aux éditions du Cherche Midi, qui tire à boulets rouges sur ce dispositif. « On sent bien dans ses propos la logique libérale consistant à dire que les CAT coûtent trop cher et qu'il faudrait les remplacer par un système d'aides individuelles ».

Dans cette hypothèse, c'est le retrait de ces personnes du monde extérieur, leur retour à la charge de leur famille. Pour 20 à 30 % d'entre eux, c'est carrément la voie vers l'hôpital psychiatrique ». Il appelle au contraire à redonner toute sa place aux CAT dans la chaîne de la solidarité nationale.

Frédéric Lombard

COLLÈGES ET LYCÉES ● Remise en cause des soutiens aux élèves

Menace sur les fonds sociaux

Au mois de décembre 2002, le ministère de l'Éducation nationale a décidé de diminuer le montant des fonds sociaux qu'il attribue chaque année aux collèges et aux lycées.

Traditionnellement, cette enveloppe sert aux principaux et aux proviseurs à financer un certain nombre d'actions au profit des élèves. Souvent, l'argent sert à régler les frais de cantine des étudiants de familles aux revenus les plus modestes. Mais, selon les situations, ils sont également utilisés dans le règlement de dépenses de

santé, des sorties ou des voyages pédagogiques. Or, le montant de l'enveloppe globale des fonds en question a baissé de 50 %.

L'Inspection académique, qui représente en Seine-Saint-Denis le ministère, déclare vouloir ainsi mieux dépenser les deniers publics. « Il ne s'agit pas de diminuer l'enveloppe mais de ne pas reconduire à l'identique celle des établissements qui n'ont pas dépensé la totalité l'année précédente », précise-t-on au siège de l'Inspection, à Bobigny. L'autorité avance même le chiffre de 763 000 €

non utilisés, dans les caisses des collèges de la Seine-Saint-Denis.

Il n'empêche, les parents d'élèves de la FCPE, la principale fédération de parents d'élèves et les enseignants de deux syndicats de professeurs (SNES et FSU) crient au scandale. Ils dénoncent une remise en cause des attributions qui contraignent des collèges et des lycées à tailler dans des soutiens jugés indispensables.

Au collège Diderot, la principale, Marilyn Duclos, est attentive à la situation. Mais, dans l'immédiat, cette mesure n'affecte pas son établissement. « Nous avons un reliquat qui nous permet de faire face », explique-t-elle. Le Fonds social dont bénéficie le collège sert essentiellement à payer les frais de cantine des élèves les plus démunis. Mais ils sont également dépensés dans l'achat de matériel scolaire, de paires de lunettes, parfois de vêtements. Plus ponctuellement à organiser des voyages. »

Frédéric Lombard

Les fonds sociaux servent habituellement à régler les frais de cantine des élèves les plus démunis, à financer des dépenses de santé ou de voyages pédagogiques.



Willy Vaïaqueur

Ce que j'en pense

« Vivre en frères comme les arbres d'une forêt »

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



C'EST LE 1ER JANVIER RENDEZ-VOUS DE SOUHAITS en même temps qu'un rendez-vous de cadeaux, cadeaux physiques, cadeaux de pensée, souhaits de réussite, souhaits de paix, souhaits de santé.

Je ne dérogerai pas à la règle et je veux simplement pour la partie cadeaux rappeler ce qui dans cette ville a bougé pendant l'année écoulée du fait de la Ville et des partenaires publics et privés qui y opèrent de plus en plus de concert.

En effet, quand le 1^{er} janvier 2002 j'avais écrit ce billet de sympathie pour la population d'Aubervilliers, j'annonçais des réalisations qui ont toutes abouti. C'est la maison de l'enfance à la Villette, l'école maternelle quartier Jules Vallès, c'est la salle de danse à l'espace Rencontres, c'est la réfection totale du centre municipal de santé Docteur Pesqué et son agrandissement, c'est l'ouverture de la nouvelle poste du Montfort, l'ouverture de l'hôtel social Prima, rue Henri Barbusse, c'est la réhabilitation de 455 logements HLM plus particulièrement dans le quartier Villette et la rénovation d'un immeuble vétuste, 19, rue des Quatre-Chemins, c'est le parc du Pont Tournant non loin du Pont de Stains, ce sont les réfections du boulevard Félix Faure et de la rue Emile Raynaud, c'est la construction de copropriétés à Emile Dubois, au Pont Tournant, rue des Ecoles, au Marcreux, c'est la location de logements HLM à côté du CES Rosa Luxemburg, ce sont 41 entreprises s'installant durant l'année à Aubervilliers et pas plus tard que le 12 décembre l'achat par Ciné Lumières et Vidéomage de deux surfaces de 3 287 m² et 5 547 m² au Marcreux pour agrandir les équipements studios, c'est l'équipement en vidéosurveillance de tous les parkings

OPHLM, c'est la passerelle reliant le Landy au Marcreux qui a été distinguée le 19 décembre à la Cité des Sciences de la Villette par le prix des plus beaux ouvrages d'art en acier pour l'année 2002, c'est enfin le City Stade que la municipalité a inauguré le 21 décembre quartier du Pont Blanc.

Il faut évoquer ce qui se construit et qui va voir le jour dans l'année qui vient : la Maison de santé du Marcreux, la rénovation reconstruction du lycée technique Le Corbusier, et du lycée technique Jean-Pierre Timbaud, la mise en route de nouveaux logements au Landy et dans le quartier Heurtault, la rénovation de nouvelles cités HLM comprenant 458 logements, la remise à neuf d'un bâtiment vétuste rue Henri Barbusse et enfin le relancement du projet d'un nouveau quartier entre la Porte d'Aubervilliers et le Pont de Stains avec, cette fois-ci, la coopération de Paris, sans oublier la ligne n°12 du métro dont le dossier technique, selon la RATP elle-même, est très avancé.

Souhaits de paix, de réussite, de santé

Donc ça bouge, ça travaille, ça pense, ça débat à Aubervilliers et c'est prometteur pour l'avenir à condition que les souhaits que je formule deviennent réalité. Souhaits de paix, notamment au Proche Orient et en Irak, souhaits de réussite pour chacune, chacun, et l'on me permettra de singulariser ceux qui ont perdu leur travail et qui découvrent avec douleur que la perte du travail est une perte de soi, ceux qui sont seuls, notamment avec l'âge, avec un handicap, souhaits de santé auxquels j'ajoute un cadeau de pensée parce qu'il est central aujourd'hui et que j'ai cueilli dans un poème du grand écrivain turc Nazim Hikmet : « Vivre comme un arbre, seul et libre, Vivre en frères comme les arbres d'une forêt ».

● Balades urbaines

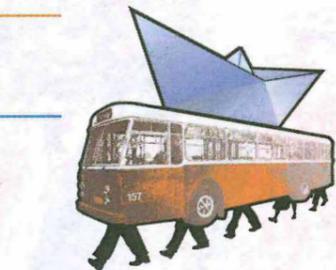
Pour mieux connaître la ville et le territoire de Plaine Commune, le service municipal de la Vie des quartiers organise des visites.

L'entreprise dans la ville

La ville est un lieu de toutes les activités : habiter, se détendre, travailler, faire des courses. Lieu d'habitation et lieu de travail, comment cohabiter ? Nous vous invitons à visiter une entreprise : l'imprimerie Edgar, vendredi 17 janvier à 16 h puis à débattre ensemble sur la mixité entreprises/habitat avec les élus, les services de la Ville et de Plaine Commune. (15 personnes) > Rendez-vous à la boutique de quartier 111, rue André Karman. Inscriptions au 01.48.39.50.86

La place des espaces verts à Aubervilliers

Arbres, pelouses, fleurs, parcs urbains... font eux aussi la ville. Avec le CAUE 93 (Conseil en architectu-



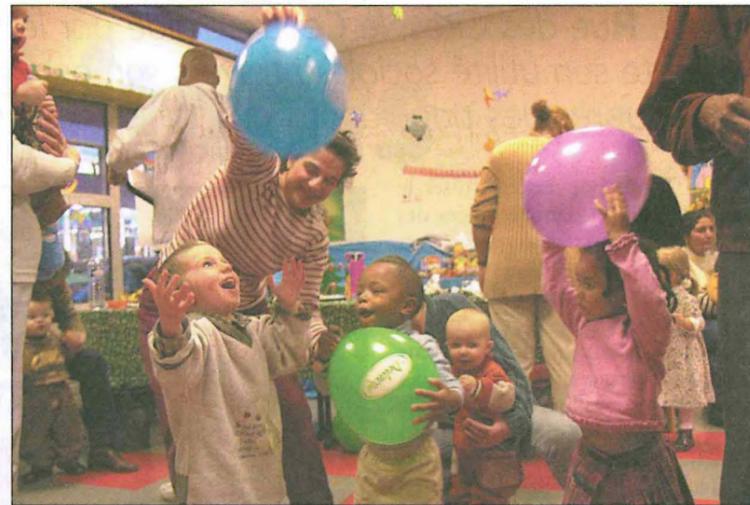
re, urbanisme et environnement), venez les découvrir d'une manière originale et ludique et débattre de la place des espaces verts en ville. (45 personnes) Samedi 18 janvier de 10 h à 12 h > Rendez-vous à la mairie. Réservations obligatoires au 01.48.39.50.86

Aubervilliers, une ville en devenir

La ville s'est fabriquée au fil des siècles. Comment concilier mémoire et modernité pour construire « l'Aubervilliers du XXI^e siècle » ? Conférence-débat avec des élus et des techniciens sur les projets d'avenir d'Aubervilliers et projection du film réalisé sur les balades urbaines 2002. Mardi 28 janvier de 18 h 30 à 20 h 30 en mairie

Noëls dans la ville

Photos : Willy Vainqueur



Jeudi 12 décembre : Big boum et vive joie pour les tout-petits de la minicrèche et de la halte-jeux, la Maisonnée. Bonbons, cadeaux et musique étaient au programme.

Le Père Noël avait un peu d'avance à l'espace Rencontres, début décembre, où il a tenu, au nom de la municipalité, à offrir un spectacle musical et un livre à chaque enfant scolarisé dans les écoles primaires.



Lundi 9 et mardi 10 : 4 100 personnes retraitées bénéficiaient du traditionnel colis offert par le CCAS au nom de la municipalité.



Lundi 9 : Ouverture des indispensables Restos du cœur qui vont aider des centaines de personnes en difficulté jusqu'à la fin mars.



Vendredi 20 : Comme chaque année des collégiens de Saint-Joseph et des retraités ont passé ensemble un après-midi festif et sympathique.



Mercredi 11 et jeudi 12 : 7 459 demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RMI et leur famille ont été invités à un après-midi de fête à l'espace Rencontres.



Samedi 14 : A chacun son Noël. Celui de la section gymnastique du CMA était plein d'élan et de charme grâce aux démonstrations féminines, au gymnase Guy Moquet.



Mercredi 18 et jeudi 19 : Pascal Beudet, maire-adjoint, profite du banquet des retraités pour saluer les moins jeunes de nos concitoyens.



Samedi 21 : L'association 1-2-3 Ludo a organisé un goûter de Noël pour la plus grande joie des enfants.



Vendredi 20 : Le repas amical de Noël organisé par le comité de quartier des Quatre-Chemins a réuni plus de 80 personnes.

DANSE ● Portrait d'une figure du hip-hop, en perpétuel mouvement...

« Aujourd'hui, je cherche à véhiculer des messages »



Willy Vainqueur

A 30 ans, Nordine Kamala est déjà un « ancien », qui fait partie de la « Old school », comme on dit des précurseurs du hip-hop en France. Pro de la break dance, c'est un jeune de la ville qui sait que le verbe bouger s'utilise dans tous les sens...



Willy Vainqueur

Actuellement, Nordine enseigne la danse hip-hop aux jeunes de l'OMJA, aux pré-ados d'Aubervacances-Loisirs et bientôt aux écoliers de Firmin Gémier. Un art qu'il utilise aussi pour militer contre la double peine.

Bouger, c'est parfois être trop remuant. Nordine Kamala en a été l'illustration dans sa jeunesse, et nombre de ceux qui ont eu à l'encadrer, dans les colos, centres de loisirs ou établissements scolaires d'Aubervilliers, se souviennent de lui. Cela le fait sourire. Ce passé-là lui semble si lointain...

C'était il y a presque vingt ans et lui se rappelle surtout du débarquement en France de ce phénomène culturel venu des USA, le hip-hop, qui révolutionnait les façons de chanter, danser, peindre, qui portait haut les valeurs de justice sociale, d'égalité, de paix et d'unité. Il en devient immé-

diatement accro, d'autant que le hip-hop lui permet de canaliser son trop plein d'énergie : son truc, la break dance (à terre et très spectaculaire), a de quoi le combler ! Avec quelques potes, un groupe est vite monté, *Actuel Force*, et ces ados précurseurs époustoufflent par leur talent.

Bouger, c'est aussi partir : « Ça aère la tête ! » A vingt ans, l'envie de quitter Aubervilliers est la plus forte, il part travailler dans les Alpes. Tombé amoureux de la neige et du ski, il y reste huit ans. Et comme bouger, c'est sortir... y compris des pistes, il raffole du ski extrême et atteint le haut niveau.

Mais sans jamais lâcher la danse. De retour à Auber, il s'y consacre de nouveau à fond. Quoique différemment : il a bougé dans sa tête. « Je ne danse plus pour des paillettes ! Aujourd'hui, je cherche à véhiculer des messages. On a été les premiers à faire de la politique avec la danse. » Actuellement, il se bouge (ou milite si vous préférez) contre la double peine, prison plus expulsion, dont sont victimes les délinquants non français, parfois pas si étrangers que cela... Ainsi elle frappe Bouda, un ami d'enfance avec qui il a débuté. Bouger pour quelqu'un, autrement dit être solidaire, c'est naturel pour Nordine.

« Bouda, c'était le meilleur d'entre nous, et il reste un danseur exceptionnel, mais cela ne l'a pas empêché de faire des conneries. Qu'il a payées cher par rapport au peu qu'il avait fait. Le problème, c'est que même après l'avoir fait payer, la justice ne veut pas lui redonner une chance de repartir. » Bouda a éclopé de cinq années de prison, assorties de cinq ans d'interdiction du territoire français, interdiction qui est finalement devenue définitive. Une condamnation à vie pour ce jeune arrivé en France à l'âge de trois mois, qui a passé toute sa scolarité à Aubervilliers. « Là, ce n'est plus une double mais une triple peine ! C'est complètement fou, surtout quand on connaît sa dimension artistique, sa renommée, quand on voit qu'il s'est remis à fond dans la danse, qu'il a complètement changé... »

« On n'a plus 20 ans, on sait s'y prendre... »

Nordine se veut optimiste : « Sarkosy a dit être contre la double peine. C'est vrai qu'on attend encore... Mais à force de nous faire entendre dans tous les coins de France, dans les journaux, les télé, à force de discuter sans être agressif... On y arrivera ! On n'a plus 20 ans, on sait s'y prendre ! »

Enfin, bouger c'est changer, parfois passer de l'autre côté de la barrière. Aujourd'hui, c'est lui qui donne des cours (de danse hip-hop bien sûr) aux jeunes de l'OMJA, aux pré-ados d'Aubervacances-Loisirs, et bientôt aux écoliers de Firmin Gémier. Des cours d'un spécialiste au plan technique, avec le pur esprit hip-hop en plus, son utilité sociale. « Je ne dis pas que je fais reculer l'insécurité... (Il s'arrête et rit : « On dirait une phrase de Sarko... »), mais je sais que je leur donne à réfléchir... »

Alexis Gau

PORTRAIT ● Eliane Viousasse, écrivain public à la Maison de justice et du droit

« Autant offrir son temps aux Albertivillariens »

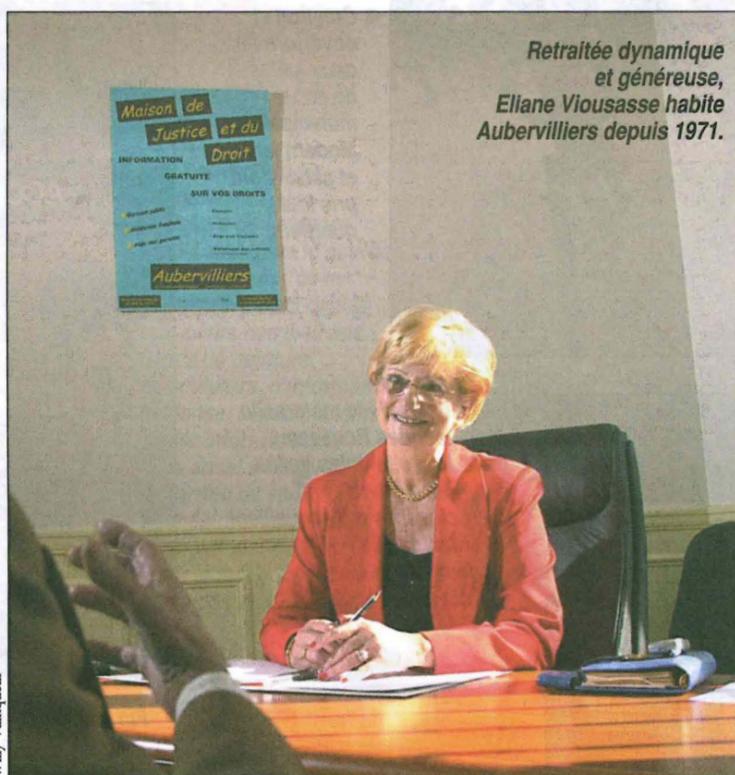
Elle aime les opéras, les musées, les voyages, visiter Paris avec le Guide du Routard en poche... et trouve le temps d'en donner aux autres. Rencontre.

Elle est formidable, toujours souriante et aimable... je viens la voir chaque fois que j'ai besoin d'un courrier un peu particulier. » Cueilli à sa sortie de la Maison de justice et du droit, Rafaël ne tarit pas d'éloges sur l'écrivain public : « Je ne fais que mon devoir de citoyenne et en plus cela me procure un plaisir immense », se défend cette Albertivillarienne d'origine normande.

Retraitee depuis le 30 juin 2000, date à laquelle elle quitte son poste de cadre à la direction générale des Asse-dic de Paris, Eliane Viousasse n'a pas perdu une heure à se morfondre sur son nouveau statut : « Il était hors de question de me contenter d'une retraite oisive ! Bien avant de cesser de travailler, je me posais déjà la question de ce que j'allais faire après... » En quête de la meilleure façon d'utiliser ce temps, Eliane Viousasse trouve une oreille attentive auprès de Bernard Vincent, maire-adjoint à la sécurité, qui avait en projet d'offrir à la population les services d'un écrivain public, un rôle dans lequel elle se « voit bien ». Quelques mois plus tard, une permanence voit le jour à la Maison de justice et du droit.

« Il y a tant de détresse et de besoins... »

Une fois par semaine, elle prend place dans un bureau mis à disposition dans la MJD, où elle reçoit sur rendez-vous. « Je remplis des dossiers, je rédige aussi bien des lettres intimes que des courriers administratifs. Il y a



Retraitee dynamique et généreuse, Eliane Viousasse habite Aubervilliers depuis 1971.

une telle demande que je ne chôme pas ! » Mais Eliane Viousasse ne s'en plaint pas, au contraire « les gens sont si charmants, certains me reconnaissent dans la rue et viennent me saluer chaleureusement... j'aime ce sentiment d'être utile, je me sens exister. » A tel point qu'Eric Lapiere, greffier de la MJD, lui a proposé de devenir conciliateur de justice. Un rôle qu'elle a accepté et pour lequel elle attend une réponse du tribunal de grande instance de Bobigny.

Le reste de son temps est consacré à ses deux petits-enfants, à courir d'un musée à l'autre, à assister aux conférences de la Sorbonne, à se délecter d'un opéra, à sillonner la France ou le monde. « Je rentre d'un voyage au Viet Nam, c'était extraordinaire, quel beau pays et quel peuple courageux ! » De la fenêtre de son appartement, Eliane Viousasse a vue sur la Cité des Sciences, le Sacré cœur et la Tour Eiffel. « Je me plais bien à Aubervilliers, on y retrouve l'ambiance d'un petit village... alors quant à donner son temps autant le donner à sa ville. »

Maria Dominguez

Willy Vainqueur

La rétro 2002 : Il était

2002 qui s'achève, 2003 qui commence, c'est le moment de se souvenir d'une année riche en événements en tous genres.



◀ Au printemps, Pierre Arditi a triomphé dans L'École des femmes sur les planches du TCA. 14 000 spectateurs ont vu la pièce de Molière mise en scène par Didier Bezace. C'est le plus grand succès de ces dernières années pour le Théâtre de la Commune. Un événement culturel largement couvert par la presse nationale.



Plus qu'une réhabilitation, c'est une reconstruction. L'énorme chantier – 28,5 millions d'euros subventionnés par la Région – a été engagé il y a deux ans. Les uns après les autres, les bâtiments vieillots du lycée Le Corbusier font place à de nouveaux locaux. En septembre, les 900 élèves ont investi une partie du lycée entièrement neuve. Pas facile d'essuyer les plâtres mais tout sera fini à la rentrée 2003.

Depuis trois ans, l'OPHLM est engagé dans un vaste programme de réhabilitation de son patrimoine. Avec les sept immeubles de la rue Bordier et du boulevard Félix Faure, dont les travaux de réfection se sont achevés en septembre, ce sont 360 logements sociaux qui en ont bénéficié d'un coup. A terme, ce plan concernera plus de 6 600 logements. Avec des interventions sur les façades, les parties communes et dans les appartements (changement de la plomberie, des fenêtres, etc.).



▲ Fin octobre, le festival Musiques du monde organisé par l'Office municipal de la jeunesse a fait danser la ville. 180 bénévoles étaient mobilisés pour cette fête à laquelle s'étaient associées six communes des environs. Avec 8 000 spectateurs au total et des moments forts comme le concert de la grande chanteuse africaine, Oumou Sangaré, à l'espace Rencontres ou celui de Cheb Mami à Epinay.



▲ Coup de chapeau au CMA handball et à ses trois équipes qui évoluent en Nationale. Les filles terminent brillamment l'année 4^e du classement.



◀ Création et ouverture de deux salles de danse municipales. Modern jazz et salsa y ont pris leurs quartiers.



◀ L'extension de la maternelle Jean-Jacques Rousseau, près de la cité Jules Vallès, a permis d'ouvrir deux classes qui accueillent 46 enfants âgés de deux ans et demi et trois ans.



▲ Fin mai, c'est un centre de santé rénové de fond en comble qui a été inauguré comme il se doit. Après de longs mois de travaux sans rupture de service, les usagers ont pu apprécier la qualité des aménagements et mesurer leur utilité.

t une fois dans la ville



Après le parc Eli Lotar qui avait ouvert ses portes à l'été 2001, c'était au tour du parc de l'Ecluse, cette année. Le long des berges du canal réaménagées, l'un au Marcreux, l'autre à Victor Hugo, les deux espaces occupent chacun un hectare. Le premier fait la part belle aux pelouses, le second privilégie les plantations d'arbres et d'arbustes.

En novembre, le 12^e festival de films art et essai pour enfants, Pour éveiller les regards, s'est penché sur le cinéma japonais. Chefs-d'œuvre inédits, présence d'auteurs fameux, docs et expos... Autant de découvertes fabuleuses qui ont séduit le public et même suscité des vocations de cinéaste chez les scolaires venus en nombre.



Depuis la réouverture de la tour La Vilette à l'automne 2000, le plus grand immeuble de bureaux d'Aubervilliers accueille 1 300 salariés des sociétés Rhodia, Xérox, Zurich assurances, Acticall, Global Refund et Owendo. Dernière arrivée, l'Ecole supérieure de commerce de Lille et les 180 étudiants de son antenne parisienne installée depuis septembre.



Le clos de la Passerelle : les charmes du canal et la proximité du RER, via la passerelle de la Fraternité, pour ce programme de 24 appartements et autant de maisons de ville livrables au premier trimestre 2003. En deux ans, la construction d'une douzaine de résidences en accession ont été lancées dans la ville.

Plus de la moitié des 800 adhérents de l'Office des retraités ont participé aux activités organisées en octobre lors de la Semaine des personnes âgées.



Les seniors du club d'escrime conservent leur titre de championnes de France par équipe. L'une d'elles, Clothilde Maignan, s'est classée 10^e au dernier championnat du Monde.



Le 13 novembre, on inaugurerait la Maison de l'enfance Tony Lainé dans le quartier La Vilette. Les 700 m² du bâtiment sont dédiés aux loisirs des 6-13 ans. Salles de peinture, de sculpture, d'informatique, de danse, espace cuisine, atelier informatique... mais aussi à l'extérieur : un terrain de sport, un théâtre en plein-air et un potager pédagogique. C'est le huitième équipement de ce genre sur la ville.



Après le choc du 21 avril et le score de l'extrême-droite à l'élection présidentielle, la réaction citoyenne et la mobilisation des Albertivillariens.

VIE ÉCONOMIQUE • Les 8^{es} rencontres de Plaine Commune promotion

Objectif développement

Le rendez-vous annuel des entreprises de l'agglomération s'est déroulé le 4 décembre à Epinay. Un grand raout avec 80 exposants et une table ronde avec le préfet et les sept maires de Plaine Commune où il a beaucoup été question d'avenir.

1 2 500 : c'est le nombre d'entreprises implantées sur le territoire de la communauté d'agglomération. Un chiffre reparti à la hausse ces trois dernières années. De juin à 2001 à juin 2002, malgré un contexte général défavorable, Plaine Commune a accueilli 153 nouvelles venues. Et le travail mené par l'association Plaine Commune promotion y est sans doute pour quelque chose.

Cette structure qui regroupe des entrepreneurs et des élus est née il y a quelques années à Saint-Denis. Son but : promouvoir le nord parisien auprès des décideurs économiques et mettre en valeur le dynamisme des sociétés déjà implantées. Avec la naissance de la communauté d'agglomération, l'association a tout naturellement grandi. Et ce sont plus de 500 visiteurs (industriels, commerçants, formateurs, etc.) qui ont parti-



cipé aux Rencontres du 4 décembre. Dans la grande salle du gymnase Léo Lagrange, au hasard des discussions et des stands, les cartes de visite se sont échangées, des contacts ont été pris. Un foisonnement qui augure de retombées concrètes et de nouvelles synergies.

Parmi les exposants : des entreprises d'Aubervilliers, avec les EMGP ou l'École supérieure de commerce installée depuis peu dans la tour La Villette. Mais également le promoteur Bâti conseil immobilier qui présentait un projet d'immeuble de bureaux de 4 000 m² dont la

construction est prévue à l'angle du Parc de l'Ecluse, face au canal.

Plus surprenant, à l'invitation d'Aubervilliers, une délégation de la ville allemande de Iéna (avec qui elle est jumelée) animait un stand pour valoriser le savoir-faire industriel de ses entreprises (optique de précision, informatique) et nouer des contacts avec des sociétés françaises.

Maires et entrepreneurs

Durant la matinée, une table ronde a réuni le préfet de la Seine-Saint-Denis et les sept maires de la communauté d'agglomération. L'occasion de

faire le point ville par ville devant ce public d'entrepreneurs. Avec Epinay qui a commencé à revoir l'organisation de son Epicentre et envisage la réhabilitation de l'immeuble de bureaux Intégral. Avec Saint-Denis qui va éditer un guide du salarié pour les nouveaux venus sur la Plaine. Avec Villetaneuse qui va accueillir la SNCF (services d'entretien du Transilien) sur la zone de l'Hirondelle. Avec Stains qui est à la fois la ville de la communauté la plus pauvre et celle qui dispose de la plus grande réserve foncière exploitable. Avec Pierrefitte et la zone des Tartres. Avec l'Île-Saint-Denis avec le projet d'un éco-parc qui hébergerait, sur d'anciennes friches industrielles, des entreprises spécialisées dans l'environnement. Avec Aubervilliers, enfin, qui, via Plaine Commune, voit reprise et relancée son idée de bâtir un nouveau quartier entre le canal et la Porte d'Aubervilliers.

Frédéric Medeiros

Les visiteurs ont pu découvrir les 80 stands tenus par les entreprises locales et assister à une table ronde en présence des maires de Plaine Commune et du préfet.



Vite dit

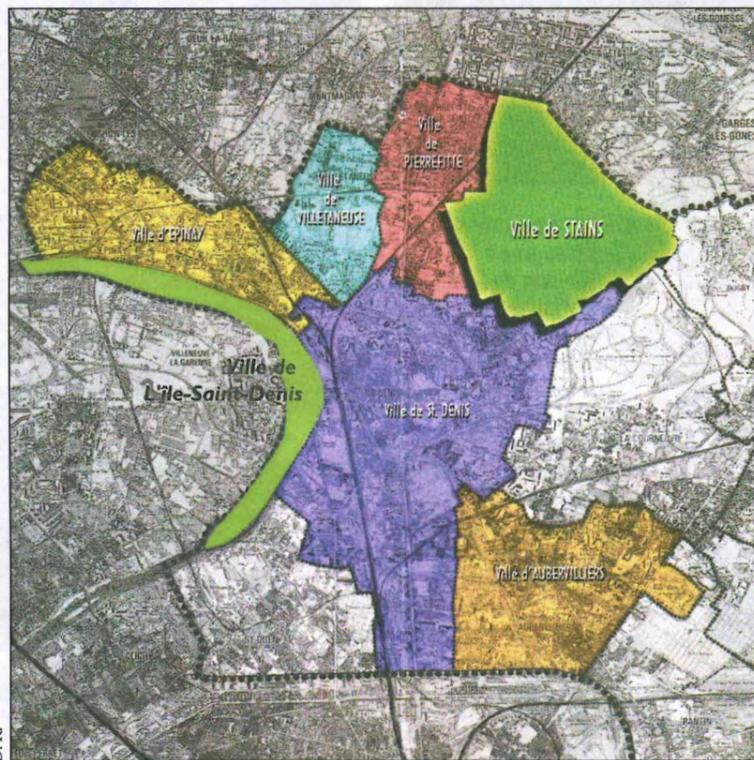
UN SALON POUR LES PETITES ENTREPRISES

Les 27 et 28 février, le premier salon des prestataires et des acheteurs professionnels se déroulera sur la Plaine-Saint-Denis, dans les locaux de l'Usine, un espace dédié à l'organisation d'événements. Organisé par la Miel (la Maison de l'initiative économique et locale), il va permettre à une cinquantaine de petites entreprises de l'arrondissement de Saint-Denis de se faire connaître des acheteurs professionnels. Retenus sur des critères précis (qualité de service à la clientèle, professionnalisme des procédures de fabrication et de suivi, aptitude à respecter les délais et les prix), les exposants proposeront des prestations dans de nombreux domaines : nettoyage, sécurité et gardiennage, informatique et téléphonie, climatisation et chauffage, logistique, communication, entretien d'espaces verts, etc. Les dirigeants de PME-PMI ou de grosses unités qui cherchent à améliorer leurs conditions de production seront intéressés par cette initiative qui leur permettra d'avoir une vue d'ensemble en matière de savoir-faire local.

➤ Les responsables de petites entreprises candidats à un stand (300 € HT) doivent s'inscrire (rapidement) au 01.48.09.53.00. Ou sur le site de la Miel : salon-du-service-aux-entreprises.com

● L'Île-Saint-Denis et Stains intègrent officiellement Plaine Commune

La communauté passe de 5 à 7



L'arrivée de l'Île-Saint-Denis et Stains avec 6 800 et 33 000 habitants porte à 275 000 le nombre de personnes qui vivent sur le territoire de Plaine Commune. Seule la capitale est plus importante en région parisienne.

En septembre, avec un peu d'avance sur la nouvelle année, l'Île-Saint-Denis et Stains avaient fait un vœu : intégrer la communauté d'agglomération. Invitées à se prononcer par référendum sur cette adhésion, leurs populations avaient donné leur accord à plus de 80 %.

Depuis le 1^{er} janvier, c'est officiellement chose faite. L'arrivée de ces deux villes de 6 800 et 33 000 habitants porte à 275 000 le nombre de personnes qui vivent sur le territoire de Plaine Commune. Une entité d'un poids certain puisque seule la capitale est plus importante en région parisienne.

Le 15 janvier, leurs représentants participeront à leur premier conseil communautaire dans les locaux du Mondial, l'immeuble flambant neuf face au Stade de France qui héberge depuis peu les services de la communauté d'agglomération. A cette occasion, les délégations de l'exécutif de Plaine Commune seront revues pour faire de la place aux derniers arrivés. Michel Bourgain, maire (Verts) de l'Île-Saint-Denis, et Michel Beaumale, maire (PC) de Stains, comme leurs

collègues des cinq autres villes, accéderont à une vice-présidence.

En devenant des partenaires à part entière de cet ensemble intercommunal, les deux villes auront leur mot à dire sur toutes les questions abordées : aménagements, transports, développement économique, etc. Elles devront également s'engager dans un processus d'harmonisation de leur fiscalité en matière de taxe professionnelle pour être au même niveau que leurs voisins.

Chacune, en intégrant Plaine Commune, espère voir avancer des dossiers qui leur tiennent à cœur. Toutes deux souhaitent notamment réaménager leur centre-ville.

Enfin, elles aussi porteront la revendication d'une meilleure desserte en transports en commun de cette partie de la Seine-Saint-Denis. Ce qui renforcera la position de Plaine Commune actuellement engagée dans une négociation serrée pour obtenir de l'État que les promesses faites dans le cadre du contrat de plan (qui détermine les investissements en matière d'infrastructures pour la période 2000-2006) soient tenues.

Frédéric Medeiros

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 18 décembre

Il faut sauver La main tendue

Non prévu à l'ordre du jour, un point important d'actualité a suscité l'attention des élus municipaux : le maire a fait état des menaces pesant sur le dispositif de soins à domicile dans la ville.

Après avoir récemment reçu les responsables de La main tendue, Jack Ralite a informé le Conseil de la situation financière critique de ce centre de soins ouvert depuis 1945, qui prodigue notamment des soins à domicile pour les personnes âgées et qui pourrait cesser ses activités faute de trouver une solution rapide.

Ce centre fondé par des membres de l'Eglise réformée ne peut plus assurer son équilibre financier du fait de l'évolution de la société et des mentalités : les bénévoles se font rares et laissent place à des infirmières professionnelles. Une évolution qui affecte et menace aussi l'activité de soins à domicile des Petites sœurs de Sainte-Marthe.



Manque d'infirmières, déclin du bénévolat : la politique de maintien à domicile des personnes âgées est en danger.

Pour le maire, ce serait tout le dispositif actuel sur la ville qui serait remis en cause : « 43 maintiens à domicile sont pris en charge par les services municipaux, 40 par La main tendue, 20 par Sainte-Marthe, nous n'avons pas de chiffres concernant les infirmières libérales qui sont de moins en moins nombreuses, comme dans tout le pays.

C'est dire si la fermeture de La main tendue serait grave : de 30 dossiers en liste d'attente actuellement, nous passerions à 70 ! »

Il rappelle que l'an dernier la municipalité a donné une subvention de 45 735 € à La main tendue. Aujourd'hui, pour la sauver, il faut 76 225 €, et l'année prochaine peut-être plus...

Le maire a donc alerté le préfet, la DDASS, la Sécurité sociale, le ministère de la Ville... Par ailleurs il organise, début janvier, une réunion rassemblant les différents prestataires de soins à domicile sur la ville : les services municipaux, La main tendue, Sainte-Marthe et les infirmières libérales. « Il faut agir vite ! » a-t-il conclu.

Alexis Gau

Des vœux solidaires

L'assemblée communale a adopté deux vœux proposés par Sophie Mathis, conseillère déléguée à l'économie solidaire.

L'un prend la mesure de l'importance vitale pour la planète des forêts tropicales et de leur fragilité face à l'exploitation industrielle sauvage. En conséquence, les élus ont notamment décidé que, dorénavant, tout achat de bois par la commune doit être accompagné de toutes les informations sur son origine ; que l'utilisation de bois de proximité doit être privilégiée ; qu'en cas d'utilisation de bois tropical, il doit provenir de filières saines ; et que, bien entendu, l'achat de bois d'essences menacées est proscrié.

Le second demandait au Conseil de nommer Ingrid Betancourt citoyenne d'honneur d'Aubervilliers. Une façon de soutenir cette démocrate colombienne, enlevée et séquestrée depuis le 23 février 2002, dans ses combats pour la justice sociale, contre les narcotraficants et la corruption. Et à travers elle, les 3 000 autres personnes enlevées en Colombie. En la nommant citoyenne d'honneur, les élus se sont aussi engagés à multiplier les initiatives publiques en faveur de sa libération.

ÉLECTIONS

Résultats des Prud'homales du 11 décembre à Aubervilliers

COLLEGE : SALARIÉS
TOUTES SECTIONS
CONFONDUES

INSCRITS	22221	
VOTANTS	5123	23,05%
BLANCS ET NULS	157	3,06%
EXPRIMES	4966	96,94%
ABSTENTIONS	17098	76,95%

LISTESVOIX%

FO	836	16,83%
UNSA	191	3,85%
CGT	1984	39,95%
CFDT	883	17,78%
CFE-CGC	475	9,57%
CFTC	309	6,22%
GSEA	6	0,12%
USAPIE	18	0,36%
USG10 solidaires	152	3,06%
UCESIAL	98	1,97%
CAT	22	0,44%
FSU	40	0,81%

COMMUNIQUÉ

Infâmes slogans

Pendant le week-end, des individus méprisables ont fait réparaître sur les bâtiments municipaux, les écoles publiques et privées, dont celle qui porte le nom de Marc Bloch, grand patriote français d'origine juive assassiné par les nazis, les infâmes slogans racistes et antisémites accompagnés de la croix gammée.

Une semaine après la fin du Ramadan marquée dans notre ville et dans notre département par la volonté unanime de dialogue et de réconciliation. Trois jours après le Concert pour la paix au Proche Orient, qui a rassemblé à l'église Notre-Dame-des-Vertus plusieurs centaines de nos concitoyens aspirant à la concorde et à l'harmonie, des irresponsables qui

ne se contentent que dans la haine et dans l'insulte utilisent le malheur du monde pour se livrer, à bon compte, à la plus odieuse des provocations.

Ces tristes personnages ne nous feront pas changer d'avis. Malgré eux, et avec le soutien de tous les Albertivilliers, nous continuerons de réclamer la justice et le droit pour les Palestiniens, la sécurité pour le peuple israélien et la paix pour toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté.

Jack Ralite
Sénateur maire,
ancien ministre

D'infâmes slogans ont souillé plusieurs bâtiments publics.



Yves Paris

Quelques autres questions du conseil

De nombreux autres points étaient également à l'ordre du jour de cette séance.

- Subventions à l'OPHLM d'Aubervilliers dans le cadre de l'accord conclu avec la CGLS.
- Autorisation des dépenses d'investissement dans l'attente du vote du budget primitif 2003.
- Détermination de provisions sur subventions aux associations, établissements publics et syndicats de communes, dans l'attente du vote du Budget primitif 2003.
- Attribution de subventions aux lycées Henri Wallon, Le Corbusier et au collège Gabriel Péri dans le cadre de voyages pédagogiques en Italie et en Allemagne pour l'année 2002-2003.
- Adhésion de la ville à l'association A3P (association de promotion du réseau multimédia en Seine-Saint-Denis). Cotisation 2002.
- Marché de rénovation et d'exploitation des installations techniques du centre nautique - Lot n°2 « Traitement de l'eau » - Avenant n°2.
- Bilan 2001 de la Communauté d'agglomération Plaine Commune.
- Intercommunalité : transfert de la compétence Espaces Publics le 1^{er} janvier 2003. Conventions de partage de moyens, locaux et de prestations entre la Ville et Plaine Commune.
- Convention entre l'Etat et la Ville précisant les missions et les modalités de création de la coordination gérontologique de la zone d'Aubervilliers, à compter du 1^{er} juillet 2002.
- Autorisation donnée au maire par le conseil municipal pour la signature

de conventions avec plusieurs associations et structures culturelles.

- Schéma départemental pour l'accueil des gens du voyage.
- Convention relative aux analyses biologiques pour l'année 2003.
- Signature des conventions entre la Ville et des associations du secteur sports pour l'année 2003.
- Transfert de la compétence Espaces publics de la Ville à Plaine Commune : création et transfert de postes à Plaine Commune. Suppression des postes à l'identique à la commune d'Aubervilliers.
- Convention fixant les relations de coopération avec l'association Comité des Œuvres sociales des Personnels de la Ville et des Etablissements publics communaux d'Aubervilliers.
- Revalorisation du tarif des concessions et droit d'occupation d'un caveau provisoire du cimetière communal.
- Tarifs des centres de loisirs maternels.
- Signature des conventions entre la Ville d'Aubervilliers et des associations et établissements publics du secteur Enfance pour l'année 2003.
- Subventions aux établissements du secondaire.
- Subvention aux projets des écoles maternelles et élémentaires.
- Convention entre la Ville et l'AISPJA (Association pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes et des adultes).

● PROCHAIN
CONSEIL MUNICIPAL
Mercredi 29 janvier à 19 heures
Hôtel de Ville
Toutes les séances sont publiques.

Remerciements

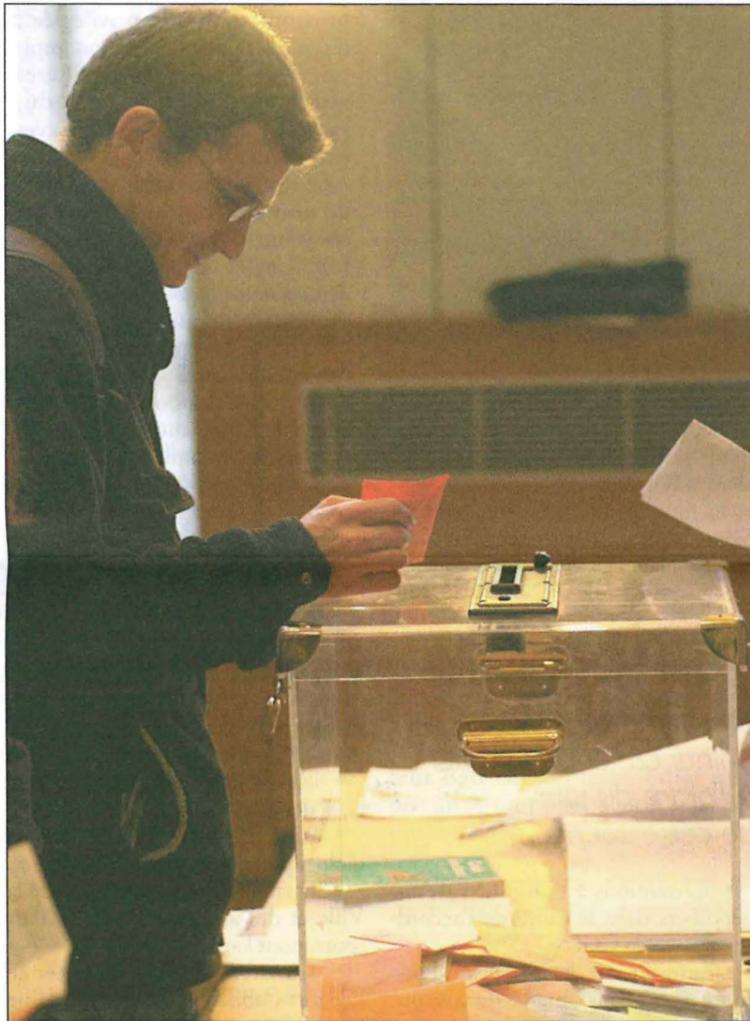
La maman de Jérémy Dominguez-Lavialle, disparu en novembre dernier à l'âge de 18 ans, Julie, Lionel et toute sa famille, très touchés par la sensibilité et les nombreuses intentions que vous leur avez témoignées, vous remercient très sincèrement.

Au fil du mois de décembre

Photos : Willy Vainqueur



Vendredi 13 : Au Caf', les jeunes de l'Omja ont évoqué leur mission humanitaire de cet été au Sénégal et présenté leurs plus belles photos.



Mercredi 11 : Elections prud'homales. A Aubervilliers, 5 123 salariés se sont déplacés pour voter pour leurs représentants aux prud'hommes.



Mardi 17 : Les classes Cham de 6^e et 5^e de Gabriel Péri et de CM2 de Joliot Curie ont interprété en avant-première de l'Ecole aux chants, Chansons animées avec Walt Disney à l'espace Renaudie.



Samedi 14 : Soirée contes animée par Toumani Kouyaté, griot conteur du Burkina Faso, et Jude Joseph, écrivain conteur haïtien, à l'Opéra bleu.



Samedi 21 : Le city stade de Cochenec a été inauguré, première étape d'un profond réaménagement des espaces du quartier. A suivre...

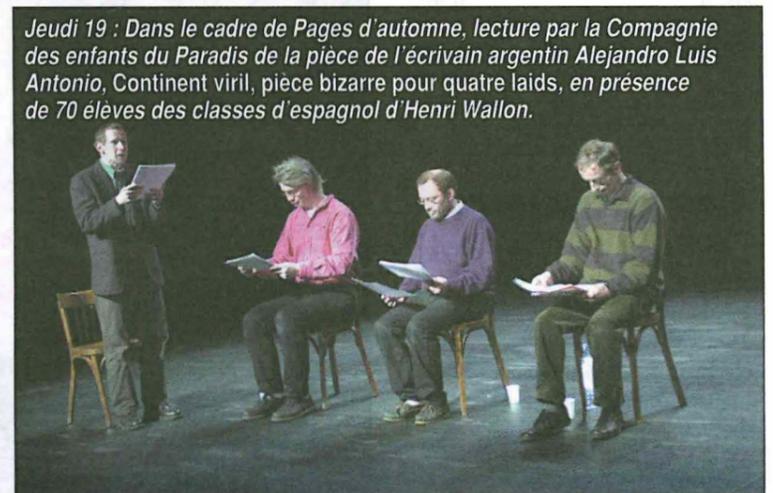
Dimanche 8 : C'est en péniche qu'une centaine de personnes a pu découvrir les aménagements du canal Saint-Denis en présence du maire Jack Ralite.



Denis Ralite



Mercredi 18 : Super fête de Noël pour les enfants des centres de loisirs sportifs Louis Juvet et Gérard Philippe et les primaires de Firmin Gémier.



Jeudi 19 : Dans le cadre de Pages d'automne, lecture par la Compagnie des enfants du Paradis de la pièce de l'écrivain argentin Alejandro Luis Antonio, Continent viril, pièce bizarre pour quatre laids, en présence de 70 élèves des classes d'espagnol d'Henri Wallon.

● **Élus communistes et républicains**
Des vœux pour la paix dans le monde en 2003



LE « CONCERT POUR LA PAIX AU PROCHE ORIENT », qui a rassemblé 400 personnes à la fin de l'année passée dans l'église Notre-Dame-des-Vertus, témoigne une nouvelle fois de l'attachement des Albertivillariens à la paix dans le monde et de leur aspiration profonde à vivre ensemble. Les conflits comme en Palestine et Israël, en Tchétchénie, ou encore en Côte d'Ivoire ne font qu'ajouter à la souffrance des peuples souvent déjà très éprouvés. En ce début d'année, bien peu d'espoir de résolution de ces situations de guerre s'offre aux millions d'hommes, de femmes et d'enfants directement touchés. Tant qu'il n'y aura pas la volonté de réunir les conditions d'un règlement politique, aucune solution ne pointera à l'horizon. Pire, les va-t-en guerre comme Sharon ou Bush placent les peuples dans des impasses inacceptables. Les préparatifs guerriers des Etats-Unis contre l'Irak nous alarment sur l'état du monde et son devenir à l'aube de cette nouvelle année. Nous formons des vœux pour que la paix se réalise dans toutes les régions du monde et que les conditions soient résolument créées pour un règlement juste et durable. Nul ne peut croire aujourd'hui que ce qui se passe de l'autre côté de la planète ne nous concerne pas. Chaque crise a des répercussions ici. Les réfugiés politiques et économiques fuyant la misère et la guerre qui vivent à Aubervilliers montrent tous les jours l'urgence à relever le défi d'un développement solidaire du monde. Comblent le fossé toujours grandissant entre pays riches et pays pauvres est la seule réponse aux grandes questions posées à l'humanité.

Carmen Caron
Présidente du groupe
Tél. : 01.48.39.52.06

● **Élus socialistes et républicains**
Des jours meilleurs



BONNE ANNÉE À TOUS. MEILLEURS VŒUX POUR CETTE ANNÉE NOUVELLE. Espérons également que 2003 laissera de meilleurs souvenirs dans la mémoire collective, et effacera les déceptions et les doutes de l'an passé. C'est malheureusement le 11 septembre 2001 qui a donné la tonalité de 2002. La peur du lendemain, l'incompréhension, la violence omniprésente sur les écrans, les manifestations répétées d'incivisme et l'exaspération qu'elles génèrent, auront pesé lourdement sur la capacité du pays à envisager sereinement un devenir commun. Le 21 avril 2002, les résultats du premier tour de l'élection présidentielle ont jeté une lumière crue sur l'état de l'opinion française. Nous n'oublions pas l'inquiétude des quartiers populaires et le signal émis par l'abstention et le vote extrémiste. Gardons-nous cependant d'établir un diagnostic trop hâtif. La France n'est pas un pays intolérant, la France reste un pays d'accueil et d'espoir pour de nombreux migrants. La ville est aujourd'hui multiculturelle, mouvante, âpre souvent, d'une diversité difficile à appréhender pour les institutions comme pour les individus. Le débat sur l'élargissement de l'Europe, la suite du processus de constitution d'un Conseil de France du culte musulman mettent au cœur de l'actualité le problème de la coexistence pacifique entre les cultures et le respect des règles républicaines. La question de l'intégration du fait religieux dans notre société est parasitée par la résurgence du terrorisme international, et rend difficilement audible les discours de Paix et de Tolérance. Aubervilliers est à la croisée de tous ces chemins. Nous nous battons en 2003 comme les années précédentes, aux côtés des responsables et des animateurs des diverses communautés, pour instaurer le dialogue, pour établir un socle de valeurs communes sur lequel toute la population de la ville, en particulier la jeunesse, pourra affirmer sa citoyenneté, ses aspirations pacifiques, et vivre dans la dignité les réalités d'un métissage social et culturel.

Les élus socialistes et républicains
(01 48 36 52 36) élus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

● **Les Verts**
Un changement d'ère



DANS QUELQUES MOIS, Jack Ralite ne sera plus maire. Il aura marqué de son empreinte l'histoire de cette ville et au-delà. Il restera comme une figure de la vie publique française. Que demande-t-on à un homme politique ? Qu'il donne de la cohérence au quotidien et qu'il s'efforce d'anticiper sur

l'avenir. Par son verbe et sa capacité à aller de l'avant, Jack Ralite aura rempli ce rôle. A l'heure du bilan, un regard lucide le créditera de belles réussites : la mutation actuelle de la Plaine-Saint-Denis, avec les retombées économiques qu'elle implique, doit beaucoup à son engagement visionnaire. Parfois, l'intuition a échoué. Comme pour le Métafort. Mais l'important était d'oser. Pour ne pas se laisser enfermer dans une gestion à courte vue qui condamne les villes pauvres à rester dans leur ghetto : sans autre perspective que de faire du replâtrage tout en étant à la remorque idéologique et économique des zones privilégiées. En tentant autre chose, en prouvant que la banlieue peut être en avance sur le reste de la société, on se donne la possibilité, un jour, de briser le miroir qui nous renvoie l'image déformée et stigmatisante d'un univers bien plus riche que ne le croit la France d'en haut. Pour cela, et au-delà des critiques qu'on peut lui faire, Jack Ralite aura été un bon maire.

Mais la période n'est plus aux personnages flamboyants. Désormais, les gens veulent des représentants qui accepteront d'être jugés sur pièces, sans masquer leurs limites. Qui tenteront, mais au regard des réalités.

De leurs côtés, les Verts souhaitent que les habitants aient plus de place dans le débat public. Qu'ils puissent s'exprimer quand est défini le budget de la commune ou quand l'avenir local est négocié au sein de la communauté d'agglomération. C'est une autre vision de la politique. Et c'est, pour nous, la condition d'un avenir en commun.

La ville connaissant des difficultés budgétaires, les élus Verts ont décidé d'utiliser cette tribune comme seule et unique carte de vœux.

Habitants, employés municipaux, lecteurs d'Aubermensuel, **bonne année à tous.**

● **Parti radical de gauche**



PAR UNE DÉCLARATION À LA PRESSE, suivie d'un communiqué officiel, le Sénateur-Maire Jack Ralite a annoncé qu'il se retirait de son poste de Maire qu'il occupe depuis 1985. Les Radicaux tiennent à rendre hommage à ce Maire-Citoyen du monde qui a consacré sa vie de militant,

doublé d'un haut responsable politique, au service des causes nobles et justes et qui restera comme un des hommes les plus intelligents et généreux de sa génération et ce, malgré les dénégations et calomnies honteusement distillées par les parangons d'un populisme ringard et dangereux pour la démocratie.

Les Radicaux suivent avec intérêt les tractations quant à la désignation de celui ou celle qui aura l'immense tâche de lui succéder. Ils veulent cependant exprimer leur souhait de voir aboutir un consensus de la majorité municipale, dans le droit fil de nos engagements pris devant les électeurs en Mars 2001. Cette mutation doit s'inscrire dans la fidélité au contrat passé entre les membres de l'actuelle majorité tout en prenant en compte les soubresauts provoqués par la conjoncture inédite qu'a vécu notre pays au printemps dernier. Ils suggèrent d'associer les habitants de notre commune par une information transparente sur le processus en cours dans la perspective des rendez-vous à venir de 2004 et 2007.

Les Radicaux assumeront pleinement leur responsabilité quant à la nécessaire mutation de notre ville qui a besoin non pas d'être PLUS mais MIEUX à gauche.

Meilleurs vœux de bonheur à tous les citoyens d'Aubervilliers.
Le Parti Radical de Gauche

● **Groupe communiste Faire mieux à gauche**
Bonne année Aubervilliers



LE GROUPE COMMUNISTE FAIRE MIEUX À GAUCHE souhaite à tous une bonne année 2003. Nous espérons qu'elle verra se réaliser vos vœux les plus chers.

Avec le retour de la droite, tout ne pourra être rose pour la population. Les mesures prises ne laissent rien présager de bon. Elles aggravent celles de la gauche plurielle.

Nos vœux aussi de bonheur et de paix au monde, au moment où l'impérialisme US menace le peuple d'Irak.

Enfin, nos vœux pour une politique municipale plus proche des préoccupations des habitants. Mais, peut-on espérer quand le Maire qui, aux dernières élections n'a rien dit sur son possible départ, désigne maintenant son successeur ? La démocratie devrait être au centre des préoccupations de la direction municipale.

Une nouvelle année, c'est l'espoir que tout peut changer. Alors espérons... mais en luttant pour se faire entendre.

Xavier Amor, Maria Fretun, Jean-Jacques Karman, Marie Karman, Patricia Latour, Marc Ruer

● **Union du nouvel Aubervilliers**

COMME LE VEUT LA TRADITION, C'EST AVEC PLAISIR QUE LE GROUPE UNION DU NOUVEL AUBERVILLIERS VOUS ADRESSE SES MEILLEURS VŒUX POUR L'ANNÉE 2003

QUELQUES VŒUX POUR NOTRE VILLE



UNE RÉDUCTION DU « TRAIN DE VIE » DE LA MUNICIPALITÉ. UNE RÉDUCTION DE L'ENDETTEMENT QUI PERMETTE UNE BAISSÉ DES IMPÔTS DONT L'ÉNORMITÉ DÉCOURAGE L'IMPLANTATION D'ENTREPRISES DONC LA CRÉATION D'EMPLOI.

LE TAUX DE CHOMAGE SUR LA COMMUNE EST LE DOUBLE DE LA MOYENNE NATIONALE.

DES PROJETS D'AMÉNAGEMENT DES HECTARES DE FRICHES QUI SOIENT À LA HAUTEUR DE LA SITUATION EXCEPTIONNELLE DE NOTRE VILLE AUX PORTES DE PARIS AU CŒUR DE L'ÎLE-DE-FRANCE ET DE L'EUROPE ET NON PAS UN ÉNIÈME CENTRE COMMERCIAL.

BREF UNE VRAIE MIXITÉ SOCIALE AVEC TOUTES LES COUCHES DE LA POPULATION ET NON PLUS UNE TRAPPE À PAUVRETÉ.

ENFIN PAR PRAGMATISME ET NON PAS PAR IDÉOLOGIE NOUS DEMANDONS LA CRÉATION D'UNE POLICE MUNICIPALE.

UNION DU NOUVEL AUBERVILLIERS

● **Groupe Dib-UMP**

L'U.M.P. au Conseil municipal



NOS PREMIERS MOTS POUR CETTE NOUVELLE ANNÉE 2003 vont dans la présentation de nos meilleurs vœux de bonheur et de santé à tous les Albertivillariens, en pensant bien fort à celles et ceux qui sont dans la détresse à divers égards.

Cette nouvelle année est le point de départ qui voit naître le groupe U.M.P. que nous avons créé et qui sera donc représenté au sein de notre ville. Cette synergie de l'ensemble des formations de droite et du centre est devenue enfin une réalité.

Nous remercions Monsieur le Maire de nous accorder ce droit d'expression mensuel qui est une prérogative accordée à l'ensemble des groupes.

Notre volonté est celle de former une opposition constructive dont la pierre angulaire est de hisser au plus haut l'intérêt général de notre ville et de l'ensemble des Albertivillariens.

Les convictions et les idées auxquelles nous croyons sont différentes de cette majorité municipale, mais chaque fois que nos idées convergeront au sein de cette assemblée avec celles de la majorité municipale, nous n'hésiterons pas à les soutenir, en dehors des manœuvres de politique politicienne.

Cet investissement que nous donnons au sein de nos mandats est la volonté de représenter, ceux qui hier, aujourd'hui et peut-être demain aspirent à un changement. Cette bouffée d'oxygène est une nécessité pour notre ville.

La politique au sens le plus noble du terme se nourrit par l'alternance.

Dans l'immédiat, nous serons assidus et attentifs dans notre travail d'élus d'opposition responsables.

Vous pouvez compter sur nous.

Slimane DIB
Pdt du groupe
Union pour un Mouvement Populaire

BOXE ANGLAISE ● *Boxing Beats swingue entre sport, musique et social*

La boxe, entre amitiés, victoires et solidarité

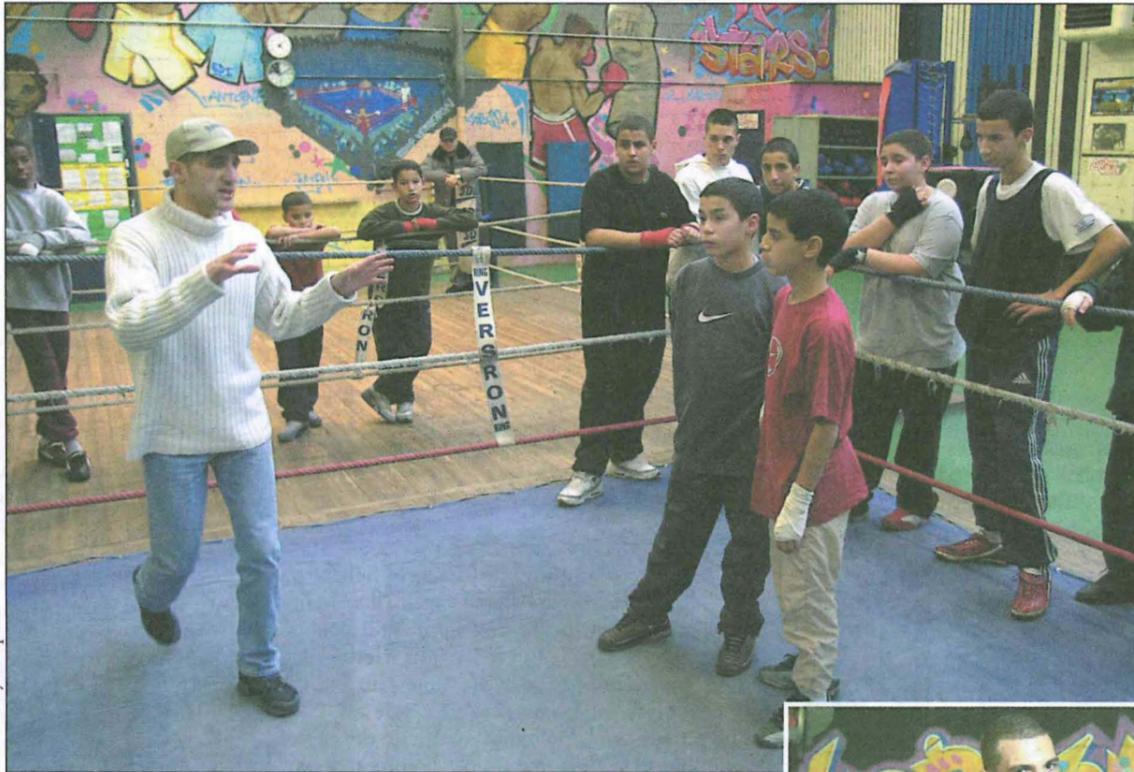
Boxing Beats succède au CMA Boxe qui avait lui-même absorbé le club de boxe anglaise fondé par Jean Martin. Si une touche de modernité et de jeunesse ont redynamisé ce sport, l'esprit de solidarité et d'entraide demeure.

La boxe pour moi, avant ma rencontre avec Saïd Bennaïem, cela s'était arrêté à Jean-Claude Boutier, rigole Philippe Diraison, infirmier et président de Boxing Beats. Aujourd'hui, je suis un fan, mais pas des gars que l'on voit à la télé, fan des jeunes boxeurs que je croise ici, à Aubervilliers, à la salle Jean Martin. » C'était vrai hier, cela le reste aujourd'hui, la boxe à Aubervilliers a toujours été entre les gants d'hommes peu ordinaires. Il y a eu le fondateur du premier club, Jean Martin, qui a parrainé Julien Clouin, qui a lui-même intronisé Saïd Bennaïem, avec qui il avait gagné un titre de champion de France, « un de mes meilleurs gars », disait Julien.

Des cours d'informatique

Aujourd'hui, le jeune boxeur fougueux a fait place à l'entraîneur mature, qui a repris ses études et prépare le deuxième degré du brevet d'éducateur sportif. Sous l'impulsion de Saïd, la boxe éducative a pris un essor considérable et est même entrée dans les écoles. D'autre part, tant au niveau de l'équipe dirigeante que chez les sportifs, le club s'est franchement féminisé.

Plus récemment, il a fondé l'association Boxing Beats, qui navigue entre boxe et musique et fait de nombreux crochets par le social. « Nous sommes en contact avec l'Office municipal de la jeunesse (Omja) pour que nos jeunes boxeurs bénéficient de cours d'informatique le mercredi, avant l'entraînement, explique le président, cela leur fait un après-midi complet occupé à de saines activités. »



La boxe éducative est encadrée par un jeune boxeur, Taoufik Ykrelef.

Trois fiertés du club : Thomas Yacobozzi, Karima Oukala et Karim Sarahoui.

Cette année étant celle de l'Algérie, Boxing Beats s'est promis de travailler avec d'autres associations telle que La Médina pour se rapprocher de ce pays dont sont originaires de nombreux adhérents, jeunes et moins jeunes. « Le consulat d'Algérie nous a aussi prêté une oreille favorable », ajoute Saïd. Au programme, un grand gala de boxe et de musique avec des boxeurs et

des musiciens d'ici et de « là-bas ».

En attendant, Boxing Beats court après les subventions, bien que la Ville leur ait mis à disposition la salle et du matériel, elle aurait bien besoin d'un peu d'argent frais pour développer d'autres projets et faire face aux besoins de ses jeunes adhérents aux ressources, dans l'ensemble, très modestes.

María Domingues

Palmarès 2002

Boxe éducative : Imad Mansri, 48 kg, champion de France ; Karima Oulala, 63,5 kg, championne de France cadette espoir elite et junior ; Fatima Elkabouss, 48 kg, vice-championne de France novice
Amateurs : Sarah Ourahmoune, 20 ans, vice-championne de France, n°7 mondiale, demi-finaliste championnat du monde, membre de l'équipe de France ; Kamel Hariri, 21 ans, champion de France poids moyen sélectionné en équipe de France, médaille d'argent tournoi de Lisbonne ; Abdel Idyoussef, 21 ans, vainqueur de la ceinture d'Ile-de-France et de la coupe de l'Essonne ; Souveur Jean-Louis, demi-finaliste du championnat de France des super lourds ; Taoufik Ykrelef, finaliste de la coupe de l'Essonne et demi-finaliste des championnats de Paris ; Jim Lakli, 19 ans, vainqueur de la coupe de l'Essonne. Le professionnel Medhi Azri, 22 ans, 5 combats, 5 victoires, est qualifié pour les 16^{es} de finales de la coupe de France.



PÉTANQUE GABRIEL PÉRI ● *Un chantier qui se termine*

Un local neuf pour bientôt

Les adhérents de la section CMA pétanque Gabriel Péri disposeront d'ici peu d'un local tout neuf mis à leur disposition par la municipalité.

Il fait froid dans les locaux de la pétanque Gabriel Péri, mais le moral reste au beau fixe chez les pétanqueurs qui tuent le temps pluvieux en jouant aux cartes. « On devrait déménager d'ici peu, explique Yannick Le Blévec, le nouveau président de la section. Peut-être que ces locaux neufs attireront des adhérents supplémentaires... En tous cas ce sera toujours mieux que ce qu'on avait... »

Installés depuis plus de 20 ans au bout d'une maison de jeunes désaffectée, les boulistes de la cité Gabriel Péri se sont accrochés en dépit de la décrépitude des lieux. Il faut dire que l'espace extérieur fait un peu oublier l'intérieur. Située au beau milieu d'un vaste square, leur aire de jeux, à la fois



arborée et spacieuse, est fort plaisante. Programmés pour l'année dernière, les travaux de construction de leur nouveau siège ont pris un peu de retard mais sont en cours d'achèvement. Conçus en préfabriqué, ils comporteront une salle d'activités, un WC et un coin cuisine. Le chantier a débuté fin novembre et devrait se terminer début février. L'opération, qui

comprend le terrassement, la dalle, le montage de la nouvelle structure, la destruction de l'ancienne et l'aménagement des espaces extérieurs, devrait s'élever à près de 122 000 €. « Dont une bonne partie est subventionnée par l'Etat dans le cadre de la Politique de Ville », précise Zoubir Ketfi, directeur du service municipal des sports.

M. D.

● **CMA DANSE CONTEMPORAINE**

Une discipline qui développe grâce et souplesse



La section danse contemporaine du Club municipal d'Aubervilliers est en train de retrouver vie et dynamisme. Confiée aux bons soins d'un professeur jeune et néanmoins expérimenté, Véronique Perdigao, cette discipline est accessible à tous et à tous les âges. Chaque semaine, des cours par niveaux sont proposés à l'école Victor Hugo et dans les gymnases Henri Wallon et Manouchian. A vous de trouver le créneau

horaire ou le quartier qui vous convient le mieux. Les 11, 12 et 13 décembre derniers, des séances « portes ouvertes » ont été organisées pour permettre aux personnes intéressées de mieux appréhender les différences et les atouts de la danse contemporaine.

M. D.

● **CMA DANSE CONTEMPORAINE**
Renseignements au 01.48.33.94.72

KARATÉ ● L'association Karaté pour tous compte 130 adhérents

Vite dit

« Ce n'est pas un club anonyme... »

Cinq ans après sa création, Karaté pour tous se veut un club accessible au plus grand nombre, sans discrimination, sans obligation de compétition et sans chichis mais avec une règle d'or : le respect.

Mon fils a pratiqué le karaté pendant trois ans, cette année il a arrêté, moi je suis restée, explique Joséphine Simon, présidente de l'association Karaté pour tous. Ici, c'est un peu comme une famille, on y partage une amitié, des efforts, des valeurs, il est clair que ce n'est pas un club anonyme... » C'est bien ce que souhaitait Jean-Louis Bertin, karatéka, ceinture noire, 7^e dan, en fondant l'association Karaté pour tous, en 1998. « J'ai débuté avec 17 élèves, toutes sections confondues », se souvient ce cadre de France Télécom. Cinq ans plus tard, l'association vient d'inscrire son 140^e adhérent, trois groupes d'âges ont été créés et répartis dans différents lieux de la ville. « Pour moi, il était important de proposer le karaté dans différents quartiers, explique Jean-Louis, pour être au plus près des enfants et des jeunes... »

Jusqu'à l'année dernière, il bénéficiait de trois salles de sport dans trois collèges de la ville : « Cela fonctionnait bien, les parents et les pratiquants étaient contents, mais l'arrivée d'une nouvelle direction nous a privés de l'un des plus beaux espaces, regrette Jean-Louis, qui avait œuvré pendant près de deux ans à ramener le calme



aux alentours de ce lieu qui attirait pas mal de jeunes en mal d'activités. Aujourd'hui, ce sont les gymnases des collèges Diderot et Henri Wallon qui accueillent l'essentiel des cours.

Débordé par le succès de son club où l'adhésion annuelle est plus que raisonnable, Jean-Louis a dû faire appel à Désiré, un ami karatéka, pour encadrer une partie des séances. Le

reste, c'est Jean-Louis qui le prend en charge : « Heureusement, la maman d'un ancien élève a pris la présidence du club, ce qui me soulage d'une partie des tâches administratives... »

L'année dernière, ils sont fiers d'avoir pu emmener 50 jeunes et quelques parents passer deux jours à Dinar. « Histoire de leur montrer qu'il n'y a pas que le karaté dans la vie... » Mais cela ne fait pas le compte. Pour que le club continue d'accueillir son public, dans de bonnes conditions, il faudrait recruter un autre professeur et, cela, les finances de l'association ne le permettent pas. En attendant, les parents peuvent toujours se manifester auprès de Jean-Louis et de Joséphine pour mettre en place les nombreux projets qu'ils ont en tête et les aider à mieux organiser les activités de ce club où l'on respecte l'individu autant que le sportif.

Maria Domingues

KEVIN SEGUIN, 18 ANS, VICE-CHAMPION DE MARTINIQUE



A peine débarqué à Aubervilliers de ses Antilles natales en avril dernier, Kevin Seguin, vice-champion de Martinique, s'est dépêché de se trouver un nouveau club. C'est Karaté pour tous qui a eu sa préférence : « J'ai tourné un peu partout, explique le jeune homme. Ici, j'ai aimé l'ambiance, l'accueil, c'est près de chez moi et en plus la licence n'est pas chère... Pour moi qui suis

étudiant, cela compte... ». Kevin prépare un BTS en transport et logistique en alternance. « Cela lui laisse peu de temps pour s'entraîner comme il le faudrait, regrette Jean-Louis. Ce qui ne l'a pas empêché d'arriver en finale départementale de la ligue 93 où il a été battu par l'actuel champion d'Europe. « Je me suis laissé impressionner, reconnaît ce grand timide, mais je pense bien me rattraper au prochain stage du Creps en vue du championnat de France où je serai de nouveau face à lui... ». Bienvenue et bonne chance Kevin.

HORAIRES DU CENTRE NAUTIQUE

Reprise des activités du centre nautique le lundi 6 janvier 2003 à partir de 12 h.

> Horaires d'ouverture d'hiver

(hors périodes vacances scolaires)

Lundi : 12 h - 13 h 30 et 15 h 30 - 16 h 45

Mardi : 12 h - 13 h 30 et 17 h - 19 h 45

Mercredi : 12 h - 17 h 45 (17 h petit bain)

Jedi : 12 h - 13 h 30

Vendredi : 12 h - 13 h 30 et 17 h - 20 h 45

Samedi : 8 h 30 - 17 h 45

11 h - 17 h 45 petit bain

Dimanche : 8 h 30 - 12 h 45

> **Tarifs 2003** : adulte : 2,5 €,

tarif réduit : 1,85 € ; enfant : 1,70 €.

Carte (10 entrées) adulte : 20 €,

tarif réduit : 14,70 € ; enfant : 13,20 €.

Abonnement 6 mois : 77,75 €

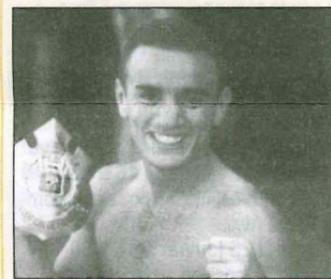
ESCRIME

Dernier exploit

La cadette Anne-Claire Large a remporté le 1^{er} circuit national de Nantes et se retrouve sélectionnée en équipe de France A. Le club a rafflé le championnat de ligue, cadettes-juniors, du coup les deux équipes sont également sélectionnées en équipe de France. Enfin, Clothilde Maignan bat sa coéquipière Wassila Redouane lors de la finale du circuit national de fleuret féminin senior qui s'est disputé à Gonesse les 7 et 8 décembre. Jolie moisson de fin d'année pour le club d'escrime d'Aubervilliers.

BOXE THAI

2^e GALA À AUBERVILLIERS



Le Derek boxing, soutenu par la municipalité, organise son deuxième gala de boxe thaï au gymnase Guy Moquet. Au programme, de nombreux boxeurs dont une vedette locale, Totof, et une ambiance musicale assurée par DJ Spank. Les billets se sont déjà bien vendus mais il reste des places.

Avis aux amateurs.

Billetterie sur place.

> **Samedi 8 février à 19 h**

Gymnase Guy Moquet

rue Edouard Poisson.

28^e OPEN INTERNATIONAL D'ÉCHECS

SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 JANVIER 2003

ESPACE RENCONTRES

10, RUE CRÉVECCEUR
93300 AUBERVILLIERS

INITIATIVE

Lancement des Assises du sport

La municipalité vient de s'engager à tenir des Assises du sport, le 26 avril prochain, pour mieux appréhender la problématique du sport et du mouvement sportif local. « La rencontre de tous les acteurs, pratiquants, bénévoles, entraîneurs, club ou association... est déterminante pour tracer les grands axes d'une politique sportive qui réponde au mieux aux besoins de la population », déclarait la maire-adjointe aux sports, Mériem Derkaoui, en préambule du lancement officiel de ses assises, le 19 décembre dernier, en mairie. Plusieurs représentants d'associations sportives de la ville avaient répondu à cette invitation. D'Antonio Iaconelli, président de l'Office des sports d'Aubervilliers, à Pierre Archimède, le nouveau président du CMA, en passant par Philippe Diraison, président de Boxing Beats, tous ont manifesté un vif intérêt pour ces futures assises qu'ils se sont engagés à préparer au sein de leur

club, avec leurs adhérents. Un comité de pilotage a été mis en place auquel il est encore possible de se joindre.

M. D.

● **RENSEIGNEMENTS**
Service municipal des sports
31-33, rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 01.43.52.22.42



Le maire, Jack Ralite, et son adjointe aux sports, Mériem Derkaoui, ont lancé les Assises du sport, en compagnie de Jean-François Monino, maire-adjoint, et de Zoubir Ketfi, directeur du service des sports.

A l'affiche

Rencontres

● AVEC L'OMJA

Soirée humour organisée par la maison de jeunes Rosa Luxemburg
 > vendredi 10 janvier à 19 h 30 au Caf'
 125, rue des Cités.
 Tarif : 3 €

Projection débat en présence du réalisateur de *Bruits/odeurs*, Richard Compans. Musique de Zebda.
 > mardi 28 janvier à 20 h 30

Cinéma Le Studio

2, rue Edouard Poisson.
 Tarif : 3 € pour les adhérents Omja
 Pour les tarifs des non adhérents, contacter le Studio au 01.48.33.46.46.

Conférence débat

sur le thème du sida
 Avec Jean-Luc Roméro (écrivain)
 > lundi 3 février à 19 h au Caf'
 125, rue des Cités.

Sur invitation.

Renseignements (horaires et tarif) au Caf', tél. : 01.48.34.20.12

● N'EST PAS FOU QUI VEUT

Conférence-débat, lundi 20 janvier à 21 heures, en présence de Christine Chirici, sur le thème : la position de la psychiatrie aujourd'hui.

> Espace Renaudie
 30, rue Lopez et Jules Martin.
 Tél. : 01.42.51.55.88

Arts plastiques

● STAGE D'AQUARELLE

Niveau perfectionnement.
 Durée du stage : 18 h
 En présence du peintre Léna Golovina.
 > Vendredis 17, 24 et 31 janvier de 18 h 30 à 21 h 30

● STAGE DE GRAVURE

La pointe sèche et techniques associées
 Niveau débutant et perfectionnement.
 > Vendredi 17 janvier de 18 h 30 à 21 h 30

● VISITE D'EXPOSITION

Modigliani, l'ange au visage grave
 > Samedi 18 janvier à 16 h 30 au CAPA, présentation de l'exposition par André Avril.

> Samedi 25 janvier à 16 h 30
 Visite de l'exposition au Musée du Luxembourg.

Inscriptions stages et visites au Centre d'arts plastiques Camille Claudel. Tél. : 01.48.34.41.66

Musique

● MUSIQUES CELTES ET BERBÈRES

Les associations Auber'Breizh, la Médina, Amazir et l'Omja vous proposent une soirée où des musiciens des deux cultures se rencontreront. Si vous pratiquez un instrument et voulez participer, contactez Auber'Breizh au 01.48.34.76.00, Amazir au 06.64.00.26.74 ou la Médina au 01.43.52.08.51. Réservation aux n°s ci-dessus.

Participation : 3 € (boisson + en-cas)
 > Samedi 18 janvier 2003 à 20 heures au CAF, 125, rue des Cités.

● LE CARNAVAL DES ANIMAUX

L'orchestre Menuet du Conservatoire national de Région d'Aubervilliers-La Courneuve, direction Richard Fournier, interprète l'œuvre de Camille Saint-Saëns avec les comédiens du Centre dramatique de La Courneuve.

> Dimanche 26 janvier à 17 h

Théâtre de la Commune

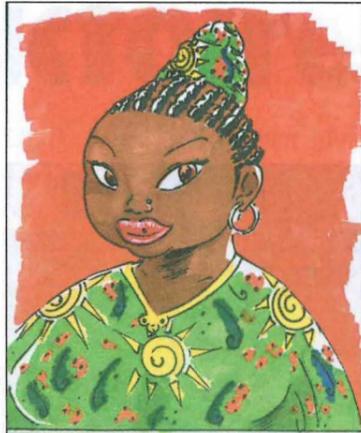
2, rue Edouard Poisson.
 Réservations au 01.48.11.04.60
 Tarifs : 6 €, 3 € pour les parents d'élèves du CNR.

● HAYDN ET LIGET

L'ensemble vocal Sequenza 9.3 et l'orchestre symphonique du CNR présentent *Joseph Haydn*, direction Olivier Grangean et *György Ligeti*, direction Catherine Simonpietri.
 > Dimanche 2 février 2003 à 16 h 30
 Eglise Notre-Dame-des-Vertus
 Réservations au 01.48.11.04.60
 Tarifs : 9 €, 6 € (tarif réduit), 3 € (parents d'élèves)

ARTS GRAPHIQUES ● L'atelier bande dessinée de l'Office municipal de jeunesse

La bande à BD



Depuis leur dernière rencontre avec Aubermensuel, ils ont grandi et mûri. Leurs talents de dessinateurs aussi. Nouvelle rencontre, nouveaux projets.

De six ils sont passés à huit, dont deux nouveaux et un qui a déménagé. Mais le « noyau dur », installé dans la boutique de quartier Jules-Vallès-La Frette, reste. Nana, la seule fille, Ragavan, Mourad, Seïd, Stéphane et Hassan et leurs nouveaux comparses sont plus que jamais passionnés par la bande dessinée. Pourtant, seule Nana, 21 ans, se destine à en faire une carrière. Etudiante en 2^e année d'un Deug d'art, elle aimerait



De gauche à droite : Hassan, lycéen, Christophe, animateur de l'atelier BD, Rachid, animateur Omja, Mourad et Seïd, étudiants, Nicolas et Ragavan, lycéens.

« devenir dessinatrice dans la pub... ».

Les garçons, lycéens, étudiants et un salarié, se plongent dans la BD pour « ...s'amuser, s'évader, rêver, ou encore se défouler... » Leur source d'inspiration : « Auber, ses écoles, les quartiers, les anecdotes... » Ainsi la plupart des BD de Seïd débutent par « il était une fois à Aubertown... » et mettent en scène des personnages qui sont scolarisés à « Lecorvallon », cherchez les similitudes...

Sous le signe de l'humour

Placé sous le signe de l'humour, leur atelier hebdomadaire est encadré par Christophe, un dessinateur expérimenté et professionnel. Il est placé sous la responsabilité de Rachid Kadioui, animateur à l'Office de la jeunesse (OMJA) et responsable de la maison de jeunes Jules Vallès. Parmi les projets évoqués lors de ces soirées

dessins, un en particulier a retenu leur attention. « C'est un concours international de scénarios contre le sida, lancé par le centre régional d'information et de prévention du sida (CRIPS), explique Bobeker Brahimi, éducateur en charge des questions de santé au service municipal d'hygiène. « Nous avons fait appel à Bobeker pour ne pas faire d'erreur technique », précise Rachid.

Rompant avec ses habitudes de plancher chacun sur ses dessins, le



groupe s'est lancé dans l'écriture et la réalisation commune d'une histoire qu'ils ont ensuite reproduite en BD, comme le leur proposait le règlement. Sous leurs crayons inventifs, sont nés six personnages qui évoluent en Afrique, un continent ravagé par le VIH. Devant l'accueil chaleureux réservé à leur story-board par les membres du CRIPS, on se prend à rêver qu'il a ses chances d'être parmi les 25 projets retenus au niveau national, et de permettre à leurs auteurs de partir en Afrique.

« Il ne reste plus qu'à espérer... », résume la bande. En attendant, tout ce petit monde se prépare à partir les 25 et 26 janvier à Angoulême, au festival de la BD, et « ça, c'est le top ».

Maria Domingues

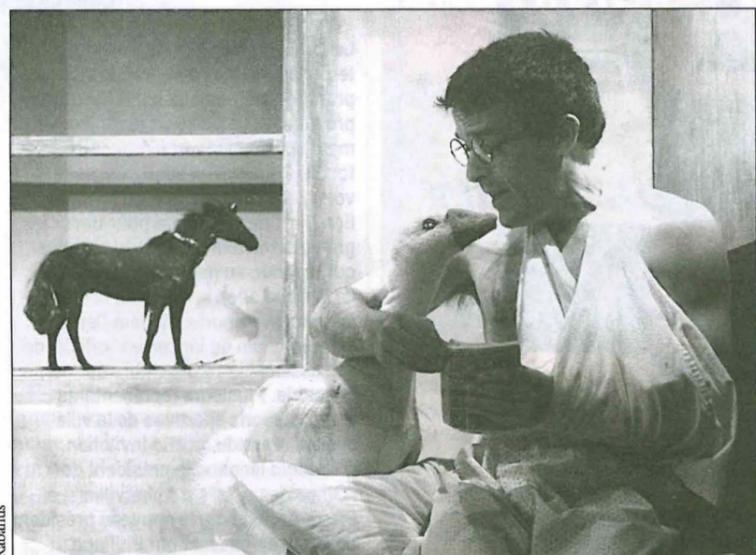
Dessins réalisés par Pierre, Hassan et Nana.

THÉÂTRE ● Un spectacle jeune public au TCA

L'Histoire de l'oie

C'est un volatile qui n'a pas bonne presse. Dans le bestiaire de La Fontaine, l'oie est souvent stupide. Et certains adultes se souviendront de vacances d'été à la campagne où leurs mollets de gamins ont eu à faire au bec agressif de la bestiole ! « Une bonne oie est une oie morte », vous dira le gastronome en se pouléchant les babines à l'idée de quelques tartines de Rilletes. Et pourtant, le gros oiseau dandinant a toujours été aimé des enfants. Rappelez-vous *Aglæe et Sidonie* ou *Till l'espigle...* Peut-être que les mômes d'aujourd'hui ne le savent plus mais toute une littérature enfantine lui est consacrée. Mais comme pour le jeu du même nom, sautons cette introduction un peu longue et allons directement à la case des faits.

Du 4 au 7 février, le Théâtre de la Commune se propose de réhabiliter l'animal. *L'Histoire de l'oie* raconte,



avec drôlerie, une journée dans la vie d'un enfant. Années 50, dans une ferme du Québec, une oie perspicace se fait la complice ébahie des jeux du

jeune Maurice. Un enfant mal-aimé dont elle partage le destin. Le texte écrit par un auteur de la Belle province, Michel Marc Bouchard, est

Une journée dans la vie d'un enfant durant les années 50 dans une ferme québécoise.

empreint de finesse. Créée à Montréal, la pièce a eu d'excellentes critiques en traversant l'Atlantique. Pour le journal *Libération* : « C'est une révélation qui échappe au piège moral. La pièce est somptueusement mise en scène par Daniel Meilleur. »

Rendez-vous est donné au jeune public à partir de 8 ans.

Frédéric Medeiros

● L'HISTOIRE DE L'OIE
 Mardi 4 février à 19 h 30 ;
 mercredi 5 à 14 h 30 ;
 jeudi 6 à 14 h et 19 h 30 ;
 vendredi 7 à 10 h et 14 h 30.
 Théâtre de la Commune
 2, rue Edouard Poisson.
 Réservations au 01.48.33.16.16
 Durée du spectacle : une heure
 Prix des places : 5 €

LITTÉRATURE ● Le festival Pages d'automne se termine en beauté

La fête comme un avant-goût de littérature

En effeuillant leurs Pages d'automne, les bibliothèques nous ont fait (re)découvrir l'Espagne sous diverses facettes. Dont une belle fiesta en clôture. De quoi donner envie d'en lire plus.

Pendant deux mois, sous l'impulsion des bibliothèques municipales, Pages d'automne nous a proposé de multiples initiatives littéraires sur le thème de l'Espagne, et s'est fini en beauté par un repas linguistique au patronage espagnol qui a rassemblé 120 personnes. Un succès que l'on doit pour beaucoup au travail en commun des différents partenaires.

Les bibliothécaires en premier lieu, organisatrices de l'événement et qui n'ont pas manqué de venir les bras chargés de livres. L'association El Hogar de los Españoles, qui avait mis à disposition la salle du patronage, qui a officié en cuisine pour préparer les savoureuses tortillas ainsi qu'une excellentissime sangria, et qui a présenté aussi une démonstration de danse sévillanne. Auberbabel qui apportait son concept de repas lin-



Denis Ralite

guistique, déjà largement éprouvé avec succès sur la ville : elle a ainsi organisé 12 repas de ce type l'an dernier, avec des langues différentes à chaque fois, de l'italien au persan, en passant par le polonais...

Le Conservatoire qui proposait des morceaux de musique baroque du XVI^e siècle joués par de jeunes élèves. Ainsi que tous les participants, acteurs à part entière : en première partie de soirée, des petits groupes ont été constitués, pour ne se parler qu'en espagnol le temps de l'apéritif, histoire de se perfectionner ou de s'initier ; et pour le repas, chacun devait apporter une entrée et/ou un dessert.

Et le livre là-dedans ? Pour Lucien

Marest, maire-adjoint à la culture, on est en plein dans le sujet : « Rencontrer des Espagnols, goûter à l'Espagne, ses saveurs, sa musique, ses fêtes... Tout cela nous en apprend sur ce pays, aiguise notre curiosité, donne envie d'en découvrir plus. Il est très intéressant pour les bibliothèques de laisser une place dans leur activité à ce type d'initiatives festives. Cela leur permet de toucher un public toujours plus nombreux et toujours plus divers. A l'image de cette population d'Aubervilliers qu'à l'évidence, au patronage espagnol, on aime tant. »

Alexis Gau

Au patronage espagnol, repas linguistique et démonstration de danse sévillanne, entre autres, ont clôturé en fête l'initiative Pages d'automne.



Denis Ralite

A l'affiche

Média

● **RADIO LD'A : LA SUITE**
Après la diffusion sur les ondes de Fréquence Paris Plurielle, des programmes de radio Ld'A (faits par et pour les Albertvilliersiens), les Laboratoires d'Aubervilliers, qui étaient à l'origine de ce projet, continuent l'aventure. Ils ont créé une association AR.fm qui réunit des personnes ayant participé à la « radio éphémère » dans le but de concevoir de nouveaux programmes culturels et de libre expression.
➤ **Olivier Louhab au 06.60.95.82.38**
E-mail : ar.fm@voila.fr

Cinéma

● **AVEC L'ANGI**
Projection du film *Traffic* avec Mickaël Douglas et Benicio Del Toro **mardi 28 janvier 2003 à 19 h 30**, suivie d'un débat sur la drogue. Pour les jeunes de 14-20 ans. Entrée libre
➤ **ANGI**
9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

Théâtre

● **QUARTETT**
Représentations de *Quartett*, une pièce de Heiner Müller, présentée par la compagnie Jacques Fontaine, largement inspirée des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos. Mise en scène : Jacques Fontaine.
➤ **mardi 21, mercredi 22, vendredi 24, samedi 25 janvier à 20 h 30**
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Réservations au 01.48.34.42.50
Tarifs : 15 € ; tarif réduit : 10 €

Rencontre

● **AVEC L'ASSOCIATION AMAZIR**
Cette association culturelle organise dans le cadre du nouvel an berbère une journée culturelle : conférence, artisans, récital (Baya), concert de musique kabyle.
Dimanche 12 janvier à 14 heures
➤ **Bourse du travail de Saint-Denis**
9-11, rue Génin. Participation : 8 €
Tél. : 06.64.00.26.74

● Carte blanche au Théâtre

Rêver le monde

Salle comble lundi 9 décembre pour une soirée particulière au Théâtre de la Commune. Didier Bezace, son directeur, avait donné carte blanche à Laure Adler, la journaliste et écrivain, directrice de France Culture, pour un débat sur les utopies. Ses invités : Michelle Perrot, historienne spécialiste du XIX^e siècle, François Dagognet, philosophe, Romain Goupil, cinéaste et témoin engagé de 68, ont évoqué les grandes utopies passées et contemporaines. « L'idée de cette rencontre est née du choc du 21 avril. Pour ne pas se laisser enfermer dans le désespoir d'un présent sans générosité », a expliqué Laure Adler en guise de préambule. D'où l'envie d'en revenir à l'utopie. « Cette volonté de construire un autre monde qui a eu pour effet, à travers les époques, de pousser à la révolte et à l'émancipation. » En évoquant Thomas Moore, Fourier, en rappelant les tentatives pour une société plus

égalitaire, les participants ont fait le compte des échecs et des avancées. En écho, Didier Bezace et la comédienne, Nathalie Richard, ont émaillé le débat de lectures de textes. Rabelais, Edgar Morin, Jeanne Deroin et Saint-Simon, le moderne, qui avait déjà l'Europe unie en point de mire. Pas compassée, pleine de vitalité, la discussion a aussi réévoqué 68. L'occasion pour Romain Goupil, tout en critiquant avec humour son passé de militant révolutionnaire, de mettre en garde : « Ceux qui vitupèrent contre l'esprit permissif de 68, cause selon eux des maux actuels, et qui aimeraient sans doute revenir à avant. Car ce mouvement était né justement d'un ras-le-bol d'une société corsetée et caporalisée. Face à la tentation de la régression, parions que d'autres utopies vont se mettre en branle. Ici et ailleurs. »

F. M.



Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 7 janvier

Ah ! si j'étais riche
De Michel Munz et Gérard Bitton
France - 2002 - 1 h 43
Vendredi 3 à 20 h 30, samedi 4 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 5 à 15 h, lundi 6 à 20 h 30, mardi 7 à 20 h 30

● Joue-la comme Beckham

De Gurinder Chadha
GB - 2002 - 1 h 52, version française
Prix du public Dinard et Lucardo 2002
Pour tous à partir de 8 ans.
Tarif Petit Studio
Vendredi 3 à 14 h 30 et 18 h 30, samedi 4 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 5 à 17 h 30, mardi 7 à 18 h 30

● Semaine du 8 au 14 janvier

Le seigneur des anneaux : les deux tours
De Peter Jackson
USA/Nouvelle Zélande - 2002 - 3 h - VO
Mercredi 8 à 18 h 30, vendredi 10 à 19 h 45, samedi 11 à 13 h 30 et 20 h 15, dimanche 12 à 14 h, lundi 13 à 18 h 30

● Un monde presque paisible

De Michel Deville.
France - 2002 - 1 h 33
Vendredi 10 à 18 h, samedi 11 à 16 h 45 et 18 h 30, mardi 14 à 18 h 30 et 20 h 30

● Marche et rêve ! Les homards de l'utopie

de Paul Carpita.
France 2001 - 1 h 37
Dimanche 12 à 17 h 30 + débat avec Paul Carpita (réservation obligatoire)

● Semaine du 15 au 21 janvier

Rachida
De Yamina Bachir-Chouikh
France/Algérie - 2002 - 1 h 40 - VO et VF
Un certain regard Cannes 2002
Mercredi 15 à 20 h 45, vendredi 17 à 18 h 30, samedi 18 à 16 h 45 et 18 h 30, dimanche 19 à 17 h 30, mardi 21 à 18 h 30 et 20 h 30

● Semaine du 22 au 28 janvier

Respiro
De Emanuele Crialese
Italie/France - 2002 - 1 h 30 - VO
Grand Prix Semaine internationale de la Critique Cannes 2002
Pour tous à partir de 9 ans.
Tarif Petit Studio
Mercredi 22 à 14 h 30, vendredi 24 à 20 h 30, samedi 25 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 26 à 17 h 30, lundi 27 à 20 h 30

● Le bruit, l'odeur et quelques étoiles

De Eric Pittard
France/Belgique - 2002 - 1 h 48
Mercredi 22 à 20 h 30, vendredi 24 à 18 h 30, samedi 25 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 26 à 15 h, mardi 28 à 20 h 30
+ débat avec Richard Copans (réservation obligatoire)

● Semaine du 29 janvier au 4 février

ivre de femmes et de peinture
De Im Kwon-Taek
Corée du Sud - 2002 - 1 h 57 - VO
Prix de la Mise en Scène ex-aequo Cannes 2002
Mercredi 29 à 20 h 30, vendredi 31 à 18 h 15, samedi 1^{er} février à 20 h 30, dimanche 2 à 17 h 30, lundi 3 à 20 h 30

● Enfin pris ?

De Pierre Carles
France - 2002 - 1 h 35
Documentaire
Vendredi 31 à 20 h 30, samedi 1^{er} à 18 h 30, mardi 4 à 18 h 30

● PETIT STUDIO

2, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.46.46

● Semaine du 8 au 14 janvier

Spécial Noël à partir de 3 ans
Sacré Père Noël
De Dianne Jackson et Dave Unwin, VF
Mercredi 8 à 14 h 30
La souris du Père Noël
d'après le conte de Françoise Gaspari
Mercredi 8 à 14 h 30

● Semaine du 15 au 21 janvier

Le cirque
De Charlie Chaplin
USA - 1928 - NB - 1 h 10 - sonorisé
A partir de 5 ans
Spécial Ecole et Cinéma
Mercredi 15 à 14 h 30, dimanche 19 à 15 h

● Harry Potter et la chambre des secrets

De Chris Columbus
USA - 2002 - 2 h 40 - VO
A partir de 9 ans
Mercredi 15 à 18 h, vendredi 17 à 20 h 15, samedi 18 à 14 h et 20 h 30, lundi 20 à 18 h 30

● Semaine du 29 janvier au 4 février

Le château dans le ciel
De Hayao Miyazaki
Japon - 1986 - 2 h
Dessin animé
A partir de 6 ans
Mercredi 29 à 14 h 30, samedi 1^{er} février à 14 h et 16 h 15, dimanche 2 à 15 h

ENVIRONNEMENT • Véhicules abandonnés, « ventouses », épaves...

On s'en sort relativement bien

Des véhicules indésirables, à l'état d'épaves ou presque, on en voit toujours, mais moins qu'avant et moins longtemps : des mesures efficaces ont permis d'endiguer le phénomène.

Responsable au niveau des services techniques de tout ce qui touche à la propreté et à l'entretien des espaces publics d'Aubervilliers, Henri Clément n'est certainement pas un adepte du « tout va bien ». Il suffit d'évoquer la question des dépôts sauvages dans la ville et l'on constate qu'il ne mâche pas ses mots pour souligner la gravité du problème. Mais il refuse de placer celui des épaves de véhicules au même niveau : « C'était un véritable problème il y a dix ans, avant que l'on prenne des mesures plus radicales, en 1992, qui ont permis à la police de procéder à 2 000 enlèvements de véhicules en 3 mois pour assainir Aubervilliers ! Et on n'était pas au bout... Depuis, la situation s'est améliorée. Il est normal de ne pas s'en satisfaire, comme au sujet de la propreté, de vouloir toujours mieux, mais c'est devenu un problème très relatif : les communes voisines aimeraient bien obtenir les mêmes résultats que nous ! »

Des résultats obtenus en agissant sur deux aspects : le cadre légal et les moyens mis à disposition. Depuis 1992, les demandes d'enlèvements

s'effectuent sur la base du stationnement prolongé (plus d'une semaine), alors qu'avant elles ne concernaient que les épaves telles que définies par la loi à l'époque* : les véhicules non identifiables (ni plaques ni moteur).

D'une dizaine d'enlèvements par mois à plus de 150 en moyenne

Cette mesure sous forme d'un arrêté municipal, en élargissant le nombre de véhicules concernés, a fait passer le nombre d'enlèvements d'une dizaine par mois à plus de 150 en moyenne !

Mais pour pouvoir enlever, il faut savoir où stocker les véhicules, d'autant que les procédures d'identification s'étaient souvent sur des mois. La Ville a donc en même temps mis à disposition un terrain à cet effet, quai Adrien Agnès, devenant ainsi une des rares communes équipées d'une pré-fourrière. Mais celle-ci est souvent pleine à n'en plus pouvoir accepter de véhicules, ce qui perturbe le rythme des enlèvements, même si la préfecture a réduit les délais de destruction.

Parallèlement, la Ville est présente auprès des bailleurs sociaux pour que



Willy Vainqueur

Pour se débarrasser des véhicules qui squattent les rues, le stationnement de plus d'une semaine est interdit et l'enlèvement demandé.

les parkings privés profitent de la même attention. Là encore les résultats sont probants, la situation s'est nettement améliorée.

Avant tout enlèvement, la procédure est simple : après repérage d'un stationnement dépassant une semaine, un PV est dressé par la police puis, si après une semaine le véhicule n'a toujours pas bougé, il est enlevé par une

fourrière agréée et stocké quai Adrien Agnès pour identification.

Le repérage est effectué en grande partie par les services de la Ville (agents de stationnement) ou de Plaine Commune (agents de la voirie), mais la police s'y colle aussi, ainsi que des habitants. Parmi ceux-ci, il est regrettable que certains signalements tiennent plus du règlement de

compte entre voisins que du réel civisme, alors que les services de police devraient pouvoir se concentrer sur les véhicules réellement suspects.

Alexis Gau

* Depuis la loi sur la sécurité quotidienne du 15 novembre 2001, est considéré comme épave tout véhicule qui ne peut circuler sans un minimum de réparations (plusieurs pneus crevés, vitres cassées, par exemple).

Solidarité



Willy Vainqueur

LA COLLECTE ALIMENTAIRE 2002

La collecte alimentaire 2002, qui s'est déroulée les 29 et 30 novembre, a permis de récolter 2 700 kg de marchandises. Ces denrées non périssables seront redistribuées par Epicéas, l'épicerie solidaire. Toute l'équipe remercie vivement les

donateurs pour leur générosité et les directeurs et le personnel des magasins Atac et Monoprix pour leur aide. Un grand merci aussi aux bénévoles, enfants, jeunes et adultes, qui ont participé activement et avec bonne humeur à la réussite de cette collecte.

RENCONTRES AVEC LE TCA, LES BIBLIOTHÈQUES, LE CNR, LE STUDIO...

Vous vous intéressez à la musique, au théâtre, au cinéma, à l'art, aux jeux, à la lecture, Epicéas vous invite le **mercredi 29 janvier 2003**

de 14 h à 16 h 30 à rencontrer le Conservatoire national de Région, le Théâtre de la Commune, le cinéma Le Studio, le Centre d'arts plastiques Camille Claudel, les bibliothèques et la librairie Les mots passants, l'association 1, 2, 3 Ludo.

● EPICÉAS
MAISON DES SOLIDARITÉS
29, rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.53.56.11.90 ou 01.53.56.11.91

épicéas
EPICÉrie Aubervilliers Solidarité

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13.

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

● SORTIES DU MOIS DE JANVIER

Judi 23 janvier

La Maison de la radio **

Visites guidées du musée de la Maison de la radio et du musée de l'image et du son.

Prix : 5 €

Départ : Office : 13 h 15 ;

club Finck : 13 h 30 ;

club Allende : 13 h 45

Renseignements à l'Office

Judi 30 janvier

Les Catacombes ***

Visite guidée des catacombes dans les anciennes carrières de pierres de Paris.

Prix : 11,50 €

Départ : Office : 13 h 30

Renseignements à l'Office

● SORTIES DU MOIS DE FÉVRIER

Judi 6 février

Musée du Grand Orient ***

Visite guidée du Musée du Grand Orient, l'une des principales obédiences de la franc-maçonnerie. L'après-midi s'achèvera par un goûter dans un salon de thé du passage des Panoramas. (30 places)

Prix : 15 €

Départ : Office : 13 h 15 ;

club Finck : 13 h 30 ;

club Allende : 13 h 45

Inscriptions dans les clubs
mardi 7 et mercredi 8 janvier

Judi 13 février

Journée en Vexin (95) ***

Visite du Musée de la Moisson. Déjeuner. Visite guidée du Musée archéologique de Guiry en Vexin.

Prix : 26 €

Départ : Office : 9 h

Inscriptions à l'Office

lundi 13 et mardi 14 janvier

Judi 20 février

Visite guidée du musée Bourdelle **

Prix : 7,50 €

Départ : Office : 14 h 30

Inscriptions à l'Office

lundi 20 et mardi 21 janvier

Judi 27 février

Les jardins de Maffliers *

Déjeuner dansant dans le Val d'Oise.

Prix : 35,50 €

Départ : Office : 11 h 15

Inscriptions à l'Office

lundi 27 et mardi 28 janvier

● FORUM DES VOYAGES

Mercredi 8 janvier à 14 heures

Espace Renaudie

Les destinations suivantes seront présentées par les voyagistes.

► Portugal

Circuit de 8 jours, pension complète

du 12 au 19 mai 2003

Tarif : 956 € (20 places)

Inscriptions dès le vendredi 10 janvier.

► Auvergne

Séjour de 4 jours, pension complète

du 2 au 5 juin 2003

Tarif : 499 € (20 places)

Inscriptions dès le mercredi 15 janvier.

► Russie

Croisière fluviale de 11 jours (Mos-

cou - St Pétersbourg), pension com-

plète (boissons non incluses)

du 21 juin au 1^{er} juillet

Tarif : 1 600 € (20 places)

Inscriptions dès le vendredi 17 janvier.

► Autriche

Circuit de 8 jours, pension complète

du 10 au 17 septembre

Tarif : 1 188 € (20 places)

Inscriptions dès le mercredi 22 janvier.

► Malte

Séjour de 15 jours, pension complète

du 2 au 14 octobre

Prix : 876 €

Inscriptions dès le vendredi 24 janvier.

● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

DEPANNAGE ET VENTE
 électroménager télé-vidéo-hifi pose antenne
 Main d'œuvre : 32,78 €
 215 F TTC

ATES
DEPANNAGE
 01 48 39 91 91

DEVIS
 GRATUIT

121, rue Hélène Cochenec, Aubervilliers



AMBULANCES DU NORD
 PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

7/7 JOURS
 24/24 HEURES

LOCATION ET VENTE
 DE MATÉRIEL MÉDICAL

121, rue Hélène Cochenec, 93300 AUBERVILLIERS
 ☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Agrément 93-TS 345



Utile

● NUMÉROS UTILES

Pompiers : 18
 Police : 17
 Samu : 15
 Centre anti-poison : 01.40.37.04.04
 SOS Mains : 01.53.78.81.12
 Urgence Yeux : 01.40.02.16.80
 Urgence Gaz : 01.48.91.76.22
 Accueil des sans-abri : 115

Utile

● PHARMACIES

A l'heure de mettre sous presse, le planning des permanences des pharmacies pour l'année 2003 n'était pas achevé.

● ENQUÊTE DE L'INSEE

Les conditions de vie des ménages
 Du 1^{er} au 31 janvier 2003, une enquête aura lieu sur la qualité de l'habitat et de votre environnement puis aux problèmes de sécurité auxquels vous avez pu être confrontés en 2001 et 2002. Le collaborateur de l'Insee est muni d'une carte officielle l'accréditant.

Solidarité

● AVEC LE SPF

Pour les victimes des inondations au Maroc

Le Secours populaire français lance un appel à la solidarité pour venir en aide aux Marocains victimes des inondations. Vous pouvez adresser vos dons aux comités locaux ou au

> Secours populaire français

Fédération de Seine-Saint-Denis
 1, place du 11-Novembre 1918
 93011 Bobigny cedex

CCP 22 632 54 P PARIS

Précisez : « Fonds d'urgence »

● BOURSE DES VOLONTARIATS

En janvier, nous recherchons en particulier des bénévoles pour faire de la lecture aux enfants, de l'initiation à la saisie informatique, des comptables. Mais toutes les compétences sont les bienvenues. Bonne année à tous.

> Boutique des associations

7, rue du Dr Pesqué.
 Tél. : 01.48.39.51.03

Santé

● RÉSEAU BRONCHIOLITE ILE-DE-FRANCE

Un standard est ouvert jusqu'au 16 mars 2003

> Des kinésithérapeutes libéraux disponibles dans leurs cabinets accueillent les enfants atteints de bronchiolite le vendredi et les veilles de fête de 12 h à 20 h et les week-ends et jours fériés de 9 h à 18 h.

Tél. : 0.820.820.603

> Des médecins libéraux disponibles 7 jours sur 7 assurent de 9 h à 23 h les consultations pour répondre aux besoins médicaux des nourrissons atteints de bronchiolite.

Tél. : 0.820.800.880
 www.reseau-bronchio.org

A votre écoute

● ENFANT HANDICAPÉ

Des spécialistes de la petite enfance

Comment venir en aide aux parents, aux familles confrontés au handicap de leur enfant ? Au 01.43.93.88.00 (tarification appel local) des spécialistes de la petite enfance et du handicap renseignent, orientent et fournissent anonymement une information sur les possibilités en matière de soins, de structures d'accueil et d'aide matérielle. Cette ligne a été créée par le Conseil général de la Seine-Saint-Denis pour offrir ce soutien aux parents.

Seniors

● GALETTE DES ROIS

Le comité FNACA (Fédération nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie) organise sa Galette des rois dimanche 19 janvier 2003 à partir de 14 heures.

> Espace Rencontres
 10, rue Crèvecoeur.

Parce que la qualité du service, la proximité avec les familles sont notre souci constant, un accueil personnalisé vous est réservé.

Nous pouvons effectuer les transferts de corps à TOUS les funérariums de la Région Parisienne. Nos devis sont gratuits, même à domicile. Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire. Intervention immédiate sur simple appel. Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.

ROC'ECLERC
 19, bd Anatole France 93300 Aubervilliers
 Tél. 01 48 34 87 73

POMPES FUNEBRES MARBRERIE
 INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES
 CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES




SECPIT

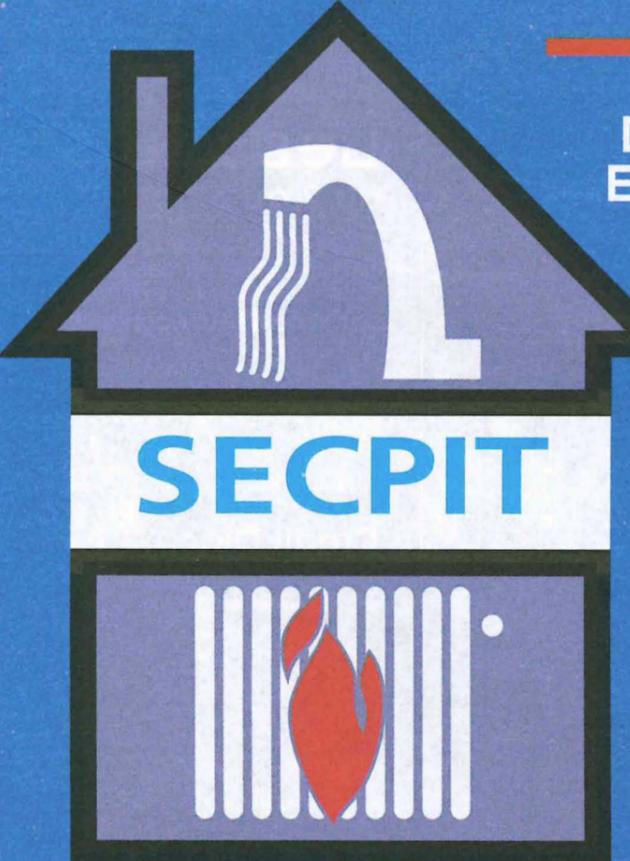
SOCIÉTÉ D'ENTREPRISES DE COUVERTURE DE PLOMBERIE ET D'INSTALLATIONS THERMIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL 176 000 €

CHAUFFAGE CENTRAL
 TUYAUTERIE INDUSTRIELLE
 CONDITIONNEMENT
 CLIMATISATION
 COUVERTURE - PLOMBERIE

180, RUE ANDRÉ-KARMAN 93300 AUBERVILLIERS
 TÉLÉPHONE : 01 48 11 29 00 - TÉLÉCOPIE : 01 48 11 98 83

RÉFÉRENCE : GRANDES ADMINISTRATIONS - HLM - USINES - COLLECTIVITÉS - PARTICULIERS ET SYNDICS.



Petites annonces

LOGEMENTS

Ventes
Vends grand 2 pièces - proche mairie - immeuble calme et propre, placards, WC, salle de bains, cuisine aménagée, balcon, cave, parking, 2^e étage avec ascenseur, ravalement payé.
Prix : 100 500 €.
Tél. : 06.64.22.54.92 ou 06.88.89.86.32 (répondeur).

Locations

Recherche un F2, loyer : 300 €.
Tél. : 06.68.51.43.02

DIVERS

Vends lecteur DVD Philips, réf. DVD 751/DVD vidéo col/lager. Prix : 190 €.
Tél. : 01.48.38.52.88

Vends lits superposés séparables en pin avec literie spéciale. Confort du dos, très peu servis, bon état. Prix : 350 €.
Tél. : 01.43.52.00.97 après 18 h

Vends urgent, guitare électrique, Washburn, 5 micros, manche clair 24 cases, Floyd rose sous licence, mécanismes auto-bloquants, ampli Carlsbro 20 w. Electro acoustique. Prix à débattre.
Tél. : 01.47.76.04.74 (le soir)

Vends rouletout 50 x 50, extensible 67 x 67. Etat neuf. Prix à débattre.
Tél. : 01.48.34.19.87 avant 19 h

Vends Pentium 450 Mhz, 500 € ; calculatrice à bande lbico, 25 € ; onduleur à PC 300 VA, 40 € ; chaise pour bureau, 30 € ; photocopieur Xerox, 305 € ; imprimante, 150 € ; machine à écrire Brother : 55 €, destructeur documents, 130 € ; magnétoscope occasion en TBE, 75 €.
Tél. : 06.74.13.45.90

Vends mezzanine enfant avec étagère, bureau et matelas. Hauteur : 120 cm, longueur 190 cm. Très bon état. Prix : 199 €. 1 labo photo noir et blanc complet avec agrandisseur Krokus. Prix : 153 €. 1 remorque Daxara-Erde modèle 127 avec capot en ABS, serrure, roue jockey, roue de secours, barres de capot avec 3 portes vélos. Matériel entièrement neuf. Servi 1 fois. Prix : 580 €. Valeur 716 €. Matériel bébé : 1 landeau, 1 maxicosi, 1 poussette, 1 lit en bois + matelas, 1 chauffe biberon, 1 tire-lait, divers jeux et jouets. Le tout en bon état. Prix : 229 €.
Tél. : 01.48.34.59.28 après 19 h

Dame auxiliaire de vie, avec références, voiture, cherche à s'occuper de personnes âgées, courses, ménage, sorties ou nettoyage d'immeubles.
Tél. : 06.20.21.56.41

Recherche jeune fille motivée de préférence étudiante en cinéma (ou comédienne cinéphile, milieu mode) pour job pendant le festival de Cannes, 15 jours en mai (et films à voir). Renseignements le matin de 10 h 30 à 11 h 30 au 01.48.33.31.08.

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.

Abonnement

je désire m'abonner à
Aubermensuel

Nom

Prénom

Adresse

Joindre un chèque de 9,15 €
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

Tout le monde y vient, & le pressing à domicile !

Clean'nett **A SEC & BLANC**

PRESSING DU PONT BLANC *Qualité, Finition soignée!*

116, rue Hélène Cochenec, 93300 Aubervilliers
Tél/Fax. : 01 43 52 44 83

Service SHAMPOINEUSES 40€/24 h avec 2 litres de shampoing

LE NETTOYAGE EN PROFONDEUR DE VOS MOQUETTES

Clean'nett vous souhaite une bonne année 2003

Clean Way ACCOR



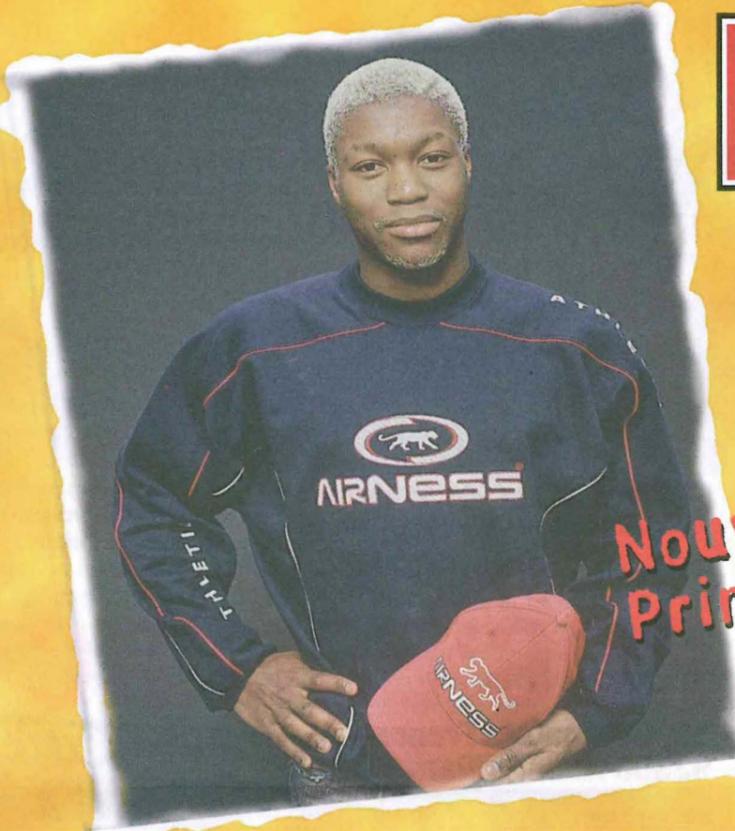
MARMON SPORTS

DISTRIBUTEUR OFFICIEL

IRNESS

Nouvelle collection Printemps-Été 2003

73, avenue Jean-Jaurès
93300 Aubervilliers
Métro : 4 chemins
Tél. : 01 43 52 34 06



RENAULT

dCi

Les Jours du 2 au 31 janvier

40 000 km de carburant offerts

Pour l'achat d'une Clio dCi, Renault vous offre 40 000 km de carburant sous forme d'une remise, soit 1 366,88 € d'économie

Offre réservée aux particuliers pour l'achat d'une Clio dCi neuve, non cumulable, valable pour les commandes du 2 au 31 janvier 2003 dans les points de vente participants, sur la base d'un prix TTC moyen constaté du diesel à 79,47 € les 100L au 1er novembre 2002 (source DIMAH) et d'une consommation en cycle complet de 4,3L aux 100 km.

Crédit Diac
3,95%* de 12 à 36 mois sur toute la gamme Renault

Cliquez, choisissez, rêvez sur www.renault.fr

*Taux nominal. Crédit Diac : avec un apport comptant minimum de 10% sur toute la gamme Renault VP neufs et un montant financé égal ou supérieur à 2 250 €. Exemple pour un montant financé de 8 000 €, soit 36 mensualités de 238,36 €. Coût du crédit : 580,96 € dont frais de dossier : 80 €. TEG annuel 4,71% - TEG mensuel 0,385%. Sous réserve d'acceptation par la DIAC S.A au Capital de 61 000 000 € - Siège social : 14 avenue du Pavé Neuf - 93 168 Noisy-le-Grand Cedex. Siren 702 002 221 RCS Bobigny. Offre réservée aux particuliers, valable du 2 au 31 janvier 2003.



RENAULT Saint-Denis Basilique
43, bd de la Commune de Paris
93200 Saint-Denis - Tél. : 01 49 40 88 88

Garage Malard
43, rue Sadi Carnot
93300 Aubervilliers - Tél. : 01 48 34 00 66